

République Algérienne Démocratique Et Populaire

Université Abd El Hamid Ibn Badis

Faculté de langues étrangères

Département de langue française

Master 02

Spécialité : sciences du langage



Mémoire présenté à la faculté de Mostaganem en vue de l'obtention
du diplôme

**Etude comparative des représentations de
langue française chez les jeunes urbains et les jeunes
ruraux dans la ville de Mostaganem**

Présenté par :

BELMEGDAD Asma

Sous la direction de :

Madame AZDIA Leila

Ce mémoire a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Année universitaire: 2019/2020

Remerciement

Tout d'abord, je tiens à remercier dieu le tout puissant de m'avoir donné le courage, la santé, la volonté et la patience d'entamer et de terminer ce travail.

*J'offre aussi des sincères remerciements et ma profonde gratitude à ma directrice de recherche Madame **Leila AZDIA** pour son aide, sa disponibilité, sa gentillesse, et ses conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion.*

*Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers celle qui m'a donné la tendresse et le courage pour réussir ; ma chère maman **Sabrina** , je la remercie pour ses sacrifices, et pour l'affection dont elle m'a toujours entouré.*

*Mes remerciements vont également à mon très cher père **Mohammed** pour sa compréhension, et son soutien que fait une lumière dans tout mon parcours. Ce travail est le fruit de toutes les sacrifices qu'il a déployé pour mon éducation.*

*Je remercie mes chères sœurs **Lidia, Djahida** et **Nadjat** et mes chers frères **Sid Ahmed** et **Djilali** pour leurs encouragements.*

*Je tiens aussi à adresser mes remerciements à mes oncle **Mansour** et **Abdelkader**, ainsi que mes tantes **Hakima** et **Nouria** pour leurs soutien moral.*

*Je remercie toutes mes amies qui m'ont motivé lors de la réalisation de ce mémoire ; **Nadjat, Aïcha, Salima, Basma** et **Sadika**.*

*Je remercie mon amie **Zahia** pour son aide et ses orientations.*

*En particulier, j'offre mes chaleureux remerciements à mes chers amis **Bouabdallah** et **Habib** pour tout ce qu'ils ont fait pour moi.*

*J'adresse mes sincères sentiments de gratitude à **Malki Abdelkader** le professeur de physique pour ses conseils précieux.*

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

Dédicace

Je dédie ce travail de recherche à :

Ma chère maman que j'adore

Mon très cher papa que j'aime

Aucune dédicace, aucun mot ne pourrait exprimer à leur juste valeur la gratitude et l'amour que je vous porte ; je mets entre vos mains, le fruit de longues années d'études, de longs mois de distance de votre amour et de votre tendresse, de longs jours d'apprentissage ; chaque ligne de ce mémoire, chaque mot et chaque lettre vous exprime la reconnaissance, le respect, et le merci d'être mes parents.

À la personne la plus chère dans ma vie ; À Omar

Tout l'encre du monde ne pourrait suffire pour exprimer mes sentiments envers un être très cher.

Loin de moi et malgré la distance, ta motivation, ton soutien et ton encouragement m'ont toujours donné de la force pour préserver et prospérer dans la vie.

Vous avez toujours été mon école de patience, de confiance, et surtout d'espoir et d'amour ; vous êtes et vous resterez pour moi ma référence, la lumière qui illumine mon chemin.

Pour tout l'encouragement, le respect et l'amour que tu m'a offert, je te dédis ce travail, qui n'aurait pas pu être achevé sans ton éternel soutien et optimisme.

Je t'exprime mon grand amour, mon attachement et ma plus haute considération pour votre personne ; je suis très fière d'être ton amie et de pouvoir enfin réaliser ce que tu a tant espéré et attendu de moi.

Toute ma reconnaissance à toi qui a su m'inculquer le sens de la responsabilité et la confiance en soi face aux difficultés de la vie, tes conseils ont toujours guidé mes pas vers la réussite ; ta compréhension est pour moi le soutien indispensable que tu a toujours su m'apporter. Merci d'être à mes côtés.

Table des matières

Introduction générale

1- Problématique.....
2- Hypothèses.....
3- Motivation et objectifs
4- Corpus et méthodologie
5- Plan de travail

Chapitre théorique

1- La sociolinguistique urbaine objet d'étude et branches

Introduction.....
1.1 La sociolinguistique : un concept de base.....
1.2 La sociolinguistique urbaine : une nouvelle discipline.....
1.3 La sociolinguistique générale /urbaine
1.4 La sociolinguistique urbaine : une sociolinguistique des discours
1.5 Les champs de la sociolinguistique urbaine
1.6 La pertinence du facteur urbain dans la linguistique.....
1.7 Qu'apporte la ville à la linguistique

2- La situation sociolinguistique en Algérie

Introduction.....
2.1. La situation sociolinguistique de l'Algérie
2.2. Le statut de la langue française en Algérie
2.3 Le français dans l'environnement des algériens
2.4 Définition des principaux concepts
Conclusion

Chapitre Pratique

1- Considérations Méthodologiques

Introduction.....
1.1 Enquête par questionnaire.....
1.2 Description du questionnaire

1.3 L'échantillonnage	
1.4 Échantillon	
1.5 Présentation de terrain d'enquête.....	
1.6 Les difficultés rencontrées sur le terrain d'enquête	
2- Analyse et Interprétations Des Résultats	
Introduction.....	
2.1 Analyse des questionnaires destinés aux jeunes urbains de la ville de Mostaganem..	
.....	
2.2 Analyse de questionnaires destinés aux jeunes ruraux de la ville de Mostaganem	
.....	
Résultat et discussion	
Conclusion	
Bibliographie	
Annexe	

« C'est ma langue le mélange de trois langues, c'est ma langue ; c'est ça que je parle naturellement, et elle est comprise naturellement parce que le public est comme moi, que ce soit au marché, dans la rue, dans le bus ou dans les milieux scientifiques, les gens parlent comme ça ! [...]Moi, je suis contre tous les purismes, je suis pour le mélange, je suis pour l'utilisation libre de toute contrainte. Je ne suis pas linguistique, mais je pense que c'est comme ça que les langues sont faites, en se mélangeant à d'autres langues. Travailler ses langues, ça m'amuse aussi ; c'est riche, on s'adapte tout de suite ; un mot qui manque en arabe dialectal, hop ! On le prend au français et on le conjugue en arabe, on le triture et on en fait un mot ».

Mohamed FELLAG

Introduction générale :

Rural et urbain sont des deux termes qui provoquent généralement la confusion chez les jeunes, ils désignent tous les deux un milieu de vie.

Pour commencer en annonçant la couleur, On peut associer au mot urbain à des notions comme celles de villes, d'agglomérations...etc ; il se caractérise tout d'abord par la densité importante de population qui organise son espace en fonction du site et de son environnement en fonction de ses besoins, ses activités propres, et ses différentes tâches (métiers).

Or, le milieu rural concerne les zones qui se situent en dehors de centres urbanisés. Ces zones prennent en compte la population, le territoire et les différentes ressources des campagnes. En effet, en mettant en relief le milieu périurbain, c'est l'espace intermédiaire entre les villes et la campagne et composé de maisons individuelles.

Tout d'abord, La question de ville et de campagne, d'urbain et de rural dans leurs définitions et leurs relations n'est pas nouvelle. C'est même un objet central des études sociolinguistiques. La caractérisation de relations entretenues par ces deux types d'espace a fait l'objet de nombreux travaux.

Ensuite, Parlant de la ville considérée comme un endroit de mouvement et de richesse comme l'affirme Tribillon, 2002 : 5

« La ville est un lieu étroit et unique, capable de concentrer une quantité impressionnante de richesse, de force de travail d'intelligence, d'imagination, de conflit, de pouvoir, de savoir de jouissance, d'exploitation, d'oppression, et de libération ». Tribillon, 2002 :5.

La ville est le lieu par excellence de ce contact de langues, l'urbanisation et les migrations font en effet converger vers les grandes cités des groupes de locuteurs qui viennent avec leurs langues et créent ainsi du plurilinguisme.

En effet, la l'alliance entre la sociolinguistique et la ville n'est pas le fruit du hasard. Comme l'affirme Calvet : *« la sociolinguistique a en effet besoin du plurilinguisme ,de la réalité des rapports quotidiens de la coexistence et des conflits entre différentes communautés ,du choc des langues et des représentations, en un mot de la communication réelle dont tous les constituants se trouvent en ville multipliés ,densifiés, condensés »*(Calvet 2004 :13).

De ce fait ,on parle de la situation sociolinguistique de l'Algérie en mettant en relief les langues existant en Algérie ,les principaux concepts tel que : le bilinguisme ,les interférences et les emprunts, les langues approximatives ,l'alternance codique ,la diglossie ,le conflit des langues ,et le plus important c'est l'usage de langue française dans la société algérienne pour montrer que le français fait une partie intégrante du paysage linguistique algérien et n'est pas seulement une trace de colonisateur.

Problématique

Ma recherche est née d'une interrogation sur les pratiques sociolinguistiques du français chez les jeunes urbains et les jeunes ruraux dans la ville de Mostaganem. J'aime d'abord ; dans le cadre de ce travail tenter de voir comment peut-on analyser les situations sociolinguistiques dans ces deux zones différentes ? Peut-on parler de complémentarité linguistique entre l'arabe et le français ? quelle (s) langue les gens parlent-ils ? avec qui , et dans quelle situation ? et aussi quelles sont leurs attitudes envers la langue française ?. A cet égard je poserais les questions principales suivantes :

Quelle est la spécificité de la langue française en milieu urbain et en milieu rural dans la ville de Mostaganem ?

Quelles combinaisons linguistiques les locuteurs utilisent-ils dans leur communication en situations différentes ? (familiales , amicales, et sur les réseaux sociaux).

Pourquoi la ville est considérée comme un espace énonciatif ?

Hypothèses

En fonction de cette problématique, je suppose que les gens dans la zone urbaine représentent la langue française comme langue de modernité, de technologie et de prestige. La pratique du français pour eux d'avoir l'image de quelqu'un cultivé, et peut être la langue française pour eux est perçue comme la réussite sociale avec la possibilité d'accès aux filières scientifiques à l'université et avoir la chance d'une formation à l'étranger ,ou ils pensent qu'il est plus facile de trouver un travail en Algérie en ayant une maîtrise en français plutôt qu'en arabe. Par contre, dans la zone rurale je pense que les gens éprouvent des difficultés à s'exprimer en français, évitant de prendre la parole au risque de faire des erreurs ,alors ils utilisent l'arabe dialectale en mélangeant avec le français pour faire passer le message ,ou peut être ils l'a considère comme langue d'étude, pas une langue qu'ils pratiquent nécessairement dans leur communication quotidienne, en dehors de l'école.

Motivation et objectifs

À la lumière des hypothèses, l'objet principal de ma réflexion est porté sur l'analyse des usages vis-à-vis de la langue française, et mettant l'accent sur les variables urbain /rural pour les mettre en relation avec le champ de la sociolinguistique urbaine.

Ce qui a attiré mon attention c'est la coexistence entre les langues parlées (notamment l'arabe et le français) à Mostaganem. Le centre de ce travail est donc repose sur un parler vraiment varié entre néologisme, emprunts, variations... etc

Ce qui m'a motivé à choisir ce thème, c'est d'abord le lien qui existe entre la production discursive et l'espace urbain ; raison de plus pour connaître les différentes visions envers la langue française et savoir si les locuteurs urbains et ruraux partagent les mêmes représentations.

Corpus et méthodologie

Ce travail sera donc une étude comparative des représentations sociolinguistiques en milieu urbain comme en milieu rural dans la ville de Mostaganem et ses environs. J'ai choisi ce terrain pour effectuer cette recherche car c'est le plus qualifié à mon enquête.

À ce titre il existe plusieurs techniques pour réaliser une enquête dans les sciences du langage : l'entretien, le questionnaire, l'observation participante, l'enregistrement ...etc. J'opte à utiliser le questionnaire comme un outil et une méthode de collecte de données à un échantillon de 40 personnes afin d'obtenir le maximum d'information et finalement arriver à des résultats précis.

Plan de travail

Le présent travail comportera deux chapitres, dont le premier est théorique et le second est pratique, chacun des deux chapitres sera divisé en deux parties :

Chapitre théorique :

- **La première partie** : consiste le processus d'urbanisation, champs et objet d'étude de la sociolinguistique urbaine.
- **La deuxième partie** : est consacré pour la coexistence des langues dans la société algérienne , et l'existence de la langue française comme une richesse linguistique.

Chapitre pratique :

- **La première partie** : s'intéresse à la méthodologie d'investigation, et la description de l'enquête menée par questionnaire, présentation de l'échantillon ainsi que le lieu et le temps d'enquête.
- **La deuxième partie** : se focalise sur l'analyse de l'interprétation des résultats obtenus qui me permet à vérifier les hypothèses pour les confirmer ou infirmer.

Chapitre théorique

Partie 01

La sociolinguistique urbaine

Objet d'étude et branches

Introduction

Le langage n'est pas une pratique individuelle, c'est surtout une pratique sociale. On parlant, nous ne mettons pas seulement en jeu notre individualité ; nous montrant notre rattachement à un groupe , à une communauté. La tâche de la sociolinguistique est donc d'étudier l'interaction entre notre pratique du langage, et les phénomènes sociaux qui nous entourent.

1.1 La sociolinguistique : un concept de base

La sociolinguistique est cette branche de la linguistique qui étudie la diversité et les variations dans une ou plusieurs langues, cherchant à comprendre le langage tel qu'il existe en réalité. Elle ne peut postuler une homogénéité des structures grammaticales. La sociolinguistique est d'abord, l'étude de la langue dans son contexte social, autrement dit c'est l'explication des pratiques langagières par la fait social.¹

Luis-jean Calvet parle de la sociolinguistique moderne dans son ouvrage s'intitulé : « **Que suis-je ?** », en affirmant que ce concept est née de la volonté de Ferdinand de Saussure d'élaborer un modèle abstrait , la langue , à partir des actes de paroles. Son enseignement qui fait recueilli par ses élèves et publié après sa mort, constitue le point de départ du structuralisme en linguistique. Et malgré les quelques passages dans lesquels on trouve l'affirmation que « la langue est la partie sociale du langage » ou que « la langue est une institution sociale ». Ce livre insiste surtout sur le fait que : « la langue est un système qui ne connaît que son ordre propre », ou que comme l'affirme la dernière phrase du texte : la linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même.²

A ce titre, Saussure étudie la langue comme un objet séparé de la société. Or William Labov qui est souvent considéré comme le fondateur de la sociolinguistique a met l'accent sur le rapport langue /société au centre de ses préoccupations ,pour monter que les langues n'existent pas sans les gens qui les parles , et l'histoire d'une langue est l'histoire de ses locuteurs, c'est donc la sociolinguistique qui peut constituer un lien complexe et offrir une articulation des possibilités et des types de preuves que peuvent offrir ces deux disciplines , la linguistique et la sociologie .

Ainsi, Calvet, en s'inspirant de Labov, a largement « renié » la linguistique structurelle fonctionnelle de Martinet

- « il n'y a pas lieu de distinguer entre une linguistique générale qui étudierait les langues et une sociolinguistique qui prendrait en compte leur aspect social : en d'autre terme la sociolinguistique est la linguistique.(Cité par Juillard : 2010,47).

¹Introduction à la sociolinguistique par Emille L'hôte : Doctorante- université Lille 3 publié par Clifford Armion le 25/04/2007.

²Louis Jean Calvet « Que suis-je ?»

Pierre Encrevé lui estime :

« pour Labove la sociolinguistique n'est pas une branche de la linguistique et pas davantage une discipline interdisciplinaire : c'est d'abord la linguistique, toute la linguistique -mais la linguistique remise sur pied ». (Préface de Labov, sociolinguistique,9).

Labov, déclarait dans: **sociolinguistique**

« pour nous, notre objet d'étude est la structure est l'évolution du langage au sein du contexte social fermé par la communauté linguistique ». (1976,25).³

Les articles et les revues montrent que la langue n'est pas seulement un moyen de communication entre les hommes, ni un moyen de s'influencer réciproquement. Elle n'est pas uniquement porteuse d'un contenu que celui-ci soit inexprimé ou manifeste, mais elle est elle-même un contenu. Elle permet d'exprimer l'amitié ou l'animosité, elle détermine les situations et les sujet, les buts et les aspirations d'une classe sociale ainsi que l'important est vaste domaine de l'interaction qui donne à chaque communauté linguistique son caractère particulier.

En résumé, la sociolinguistique essaie de décrire les caractéristiques linguistique et fonctionnelles des variétés de répertoire verbal, quelle que soit leur nature (qui dépend de la profession, de la classe sociale, de la région ou de leur interactions) ; comme l'affirme Christian Baylon 1991 (p.35) :

« la sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistique portent sur leur (s) langue (s) , la planification et la standardisation linguistique...Elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui ,elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel ». ⁴

1.2 La sociolinguistique urbaine : une nouvelle discipline

Aujourd'hui, plus de la moitié de la population mondiale est urbaine, c'est-à-dire qu'elle vit en ville, environ 3,7 milliards d'êtres humains vivent en ville. Dans les pays développés la population est largement urbaine, par exemple plus de 75% de la population d'Europe ou d'Amérique du nord vit en ville.

En effet, la sociologie urbaine, de manière générale, est une branche de la sociologie qui tend à comprendre les rapports d'interactions et de transformations qui existent entre les

³Jean-Baptiste Coyos : sociolinguistique, politique linguistique et fonctionnalisme p. 199

⁴KAR Yasmine : La sociolinguistique.

formes d'organisation de la société et les formes d'aménagement des villes. En effet ,le professeur Yves GRAFMEYER que : « la sociologie urbaine n'est pas pour autant la sociologie de tout ce qui se passe dans la ville ».En d'autre terme ,tout ce qui se passe dans la ville n'intéresse forcément pas la sociologie urbaine. Il n'y aurait donc pas de sens selon GRAFMEYER à délimiter le domaine de compétence de la sociologie urbaine sur la base d'un partage entre les villes et les campagnes. De ce point de vue la sociologie urbaine de centré sur la dimension proprement urbaine des divers aspects de la vie sociale. C'est d'ailleurs dans cette perspective qu'il est dit qu'avec la sociologie urbaine il s'agit d'apprendre à lire la ville dans ses dimensions sociologiques.

Ensuite, une grande partie de travaux en linguistique urbaine portent sur les pratiques langagières en milieu urbain ou bien sur la construction discursive de l'espace urbain. Cette communication portera sur l'importance d'utiliser les outils de la sociolinguistique pour contribuer à une meilleure compréhension de la forme spécifique d'organisation sociale, économique, politique qu'est l'espace urbain.

La sociolinguistique urbaine problématise donc le terrain urbain comme étant plus qu'un lieu d'enquête, comme fait comprendre si bien Le fondateur de cette discipline T.BULOT : « il est bien question de considérer la ville autrement que comme un lieu d'enquête de la concevoir comme un paramètre contraignant et contraint à des réalités langagières ».(T.BULOT,1998.)¹¹⁸

La ville donc joue un rôle primordial dans l'organisation des processus économique et politique à travers l'histoire ; actuellement elle contribue à façonner la nouvelle économie mondialisée, où justement la communication est centrale comme processus de production et comme produit.

De ce fait la ville en tant qu'objet d'étude de la sociolinguistique urbaine est considérée comme « *espace énonciatif* » (BULOT, 2008 :1) qui possède sens et valeurs à travers l'ensemble des pratiques, car c'est un lieu où les habitants partagent la même identité et les mêmes pratiques culturelles.

Thierry Bulot définit la sociolinguistique urbaine ainsi :

« La sociolinguistique urbaine est une sociolinguistique de l'urbanisation ». (Bulot 2001). Eu égard à la prise en compte de la mobilité comme fait culturel majeur et structurant, « une sociolinguistique de discours », eu égard aux dimensions mémorées et mémorielles. (Bulot 2004).et en fin « une sociolinguistique prioritaire ». (Bulot 2008).qui s'attache dans la perspective théorique et politique de la durabilité, à penser conjointement une écologie des espaces dits urbains et une écologie des langues.⁵

En effet, la sociolinguistique urbaine est une branche de la sociolinguistique générale qui étudie la langue dans une société donnée, elle s'intéresse aux discours apportés sur la ville et le rôle de la langue dans les configurations de l'urbain. Elle prend la ville qui est « un espace urbain », comme élément fondamental de son étude, elle s'intéresse donc au terrain urbain, à travers une approche sociale des actes de langue. En effet, la ville, étant un terrain de

⁵Espaces urbanisés durables et/ ou espaces vulnérables en situations plurilingues. Thierry BULLOT p 76.77.

rencontre de plusieurs langues de différents phénomènes langagiers, d'une richesse culturelle et identité particulière, consiste un centre d'intérêt pour plusieurs disciplines.

1.3 La sociolinguistique générale /urbaine

Louis Jean Calvet dans son livre : *les voix de la ville revisitées* », a montré la différence entre la sociolinguistique urbaine et générale :

Présentant le numéro de *Marges Linguistiques* consacré aux « perspectives en sociolinguistique urbaine », Thierry Bulot s'interrogeait en février 2002 sur la question de l'éventuelle distinction entre sociolinguistique urbaine et « non urbaine » et il écrivait :

« La sociolinguistique urbaine est une sociolinguistique *en* et *de* crise. En crise parce qu'elle naît de la sociolinguistique et traverse donc son premier questionnement identitaire [il songeait à ce qui constitue la sociolinguistique, à ses liens avec et ses propositions à la linguistique] et *de* crise parce qu'elle reflète, comme la sociolinguistique en général, qui l'est tout autant (Bulot ,2002 : 2).

Il reviendra plus nettement sur cette volonté de scission en octobre 2004 :

« Faire de la sociolinguistique urbaine et non pas de la sociolinguistique en ville [...] . En reprenant à la sociolinguistique en générale son approche [...]. A l'instar de la sociolinguistique générale, la sociolinguistique urbaine procède très souvent par enquête [...] etc. (Bulot et Veschambre, 2004).⁶

Selon Calvet ce qui est intéressant dans ces passages de Bulot et Bulot et Veschambre c'est d'abord la distinction non seulement entre linguistique et sociolinguistique mais aussi sociolinguistique urbaine et sociolinguistique « en général » ou « général ». Prônant en quelques sorte une différence maximale, comme s'ils cherchaient à se situer ans le petit plus commun dénominateur.

Dans le même numéro de *Marges Linguistiques* , Médéric Gasquet-Cyrus, posant la question s'il y avait sociolinguistique urbaine ou urbanisation de la sociolinguistique , soulignait que l'adjectif *urbain* était en quelques sorte à la mode , que l'on parlait de plus en plus de « jeunes urbains », de « musique urbaine», de « répertoires urbains », de « parler urbains », de « sociologie urbaine », de « géographie urbaine », etc.

Ce dont nous parlons ,en effet , c'est d'une linguistique qui a pour terrain la ville *un endroit particulier parmi tous les endroits où l'on peut rencontrer ces locuteurs qui donnent vie aux langues* .La définition que je viens de donner de la ville peut apparaître triviale, mais elle me paraît fondamentale car elle rappelle tout d'abord cette évidence qui n' y a pas de langue sans locuteurs, et souligne d'autre part que la ville n'est donc qu'une façon parmi d'autres qu'ont les locuteurs d'organiser leurs rapports sociaux : on peut ,bien sûr , faire des enquêtes

⁶Louis- Jean CALVET :Les voix de la Ville revisitées , sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? Revue de l'Université Moncton, Vol.36 n°01 ,2005 p12. 13.

UR :<http://id.erudit.org/iderudit/011987ar>

DOI :<http://doi.org/107202/011987ar>

« sociolinguistique » ailleurs et l'on pourrait alors se demander s'il existe aussi une « sociolinguistique rurale » « une sociolinguistique montagnarde » ou une « sociolinguistique maritime »...

Mais revenant à la sociolinguistique urbaine conçue comme analyse de la mise en mot de la ville, essentiellement illustrées par les travaux de Thierry Bulot et par son rapprochement avec la géographie sociale. L'idée commune à ces deux approches est que l'espace n'est pas une donnée, mais une construction sociale, que l'action humaine a une dimension spatiale que d'une part « la géographie sociale est sensible à la désignation, à la mise en mot de l'espace » (Veschambre, 2004). Et que d'autre part « les discours sur la ville modifient la perception du réel urbain » ou que « les discours sur la ville finissent par devenir *la ville* » (Bulot et Veschambre, 2004). Pour la géographie ce principe est relativement révolutionnaire, car il abandonne la réification de l'espace et le réintroduit dans la société. Il était naturel, de ce point de vue, que la géographie s'intéresse aux représentations de cet espace, à ces nominations, ce que Bulot appelle « la mise en mot ». Mais, si l'on voit bien ce que la géographie peut trouver dans l'approche linguistique qui accompagne ou éclaire son déplacement épistémologique, on peut être plus septique concernant ce que la linguistique ou la sociolinguistique peuvent gagner à insister à ce point sur « la mise en mot ». D'autant que le géographe force le trait et insiste lui aussi sur les séparations entre ce qu'il appelle la sociolinguistique urbaine :⁷

Dans la sociolinguistique « classique », il s'agit d'étudier la covariance langue / société, sans problématiser la ville : l'espace apparaît comme un donné. En sociolinguistique urbaine, on considère que l'espace est un produit social, que la domination, la désignation de l'espace concourent à le produire socialement. Veschambre, 2004 : 1).⁸

1.4 La sociolinguistique urbaine : une sociolinguistique des discours

La sociolinguistique urbaine est, une sociolinguistique des discours (qu'il s'agisse d'ailleurs d'attitudes linguistes et / ou langagières voire de pratique linguistique attestées ou non) dans la mesure où elle problématise les corrélations entre espace et langues autour de la matérialité discursive, elle tente à évaluer l'efficacité de tout ces discours relatifs au socio-spatial et au socio-langagier pour tenter d'analyser comment le discours et la pratique de l'espace peut modeler les comportements linguistiques et langagier des sujets et comment *a contrario*, ce discours (leurs discours) contribue à façonner l'espace social, l'espace énonciatif et au final le territoire (Bulot, 2003).⁹

La ville objet à travers les actes de parole. La sociolinguistique urbaine « s'intéresse aux paroles dans la ville et aux discours sur la ville. Elles interrogent le rôle de la langue et du

⁷Louis-jean CALVET : Les voix de la ville revisitées : sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? Revue de l'Université Moncton, Vol.36 n°01, 2005 p13.14

⁸Louis-Jean CALVET : Les voix de la ville revisitées : sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? Revue de l'Université Moncton, Vol.36 n°01, 2005 p.14.16

⁹BULOT Thierry, VESCHAMBRE Vincent : sociolinguistique urbaine et géographie sociale : Hétérogénéité des langues et des espaces.

discours dans les configurations de l'urbain, à différents niveaux d'échelle, [Lévy & Lussault 2003 : 567] ouvrant la porte à une réflexion sur les processus territorialisation au travers de la langue »(Le jeune 2006 : 104).¹⁰

1.5 Les champs de la sociolinguistique urbaine

On peut distinguer quatre directions majeures dans le champ global de la sociolinguistique urbaine :

- Une première orientation vise à analyser les changements observés dans la distribution des langues (transmission, véhicularisation) en milieu urbain. L.- J Calvet a illustré certains phénomènes connus depuis longtemps quant au « brassage » de langues opérées par les villes : celui-ci agit comme une « pompe » aspirant du plurilinguisme et recrachant du monolinguisme ou des formes véhiculaires (Calvet 1994) , ou bien elles redistribuent les variantes régionales apportées par les migrants en variantes sociales (Calvet 2000) .
- Une deuxième optique vise à saisir les effets de la ville sur les formes linguistiques : l'urbanisation : à des incidences directes sur *le corpus* des langues (Calvet 2000). G. Manessy (1992) avait quant à lui dressé un inventaire des « modes de structuration des parlers urbains ». Ces changements peuvent aboutir à la dialectalisations ou à la créolisation des langues.
- Une troisième perspective s'attache à étudier la façon dont les représentations linguistiques et leur verbalisation par des groupes sociaux différents sont *territorialisées* et contribuent à la *mise en mot de l'identité urbaine* (Bulot et Tsekos 1999).
- Une dernière tendance a pour prédilection les phénomènes regroupés sous l'étiquette réductrice « banlieue », avec tout ce qui touche aux adolescents, aux groupes de pairs, aux tags, aux graphes, au rap, aux insultes, etc.¹¹

1.6 La pertinence du facteur urbain dans la linguistique

L'urbanisation est un ensemble de processus conduisant notamment à la territorialisation des espaces et, partant, des pratiques et représentations linguistiques, mais aussi à la l'individualisation de certaines variétés, à la modification de certaines de leurs fonctions et par voie et conséquence de certaines de leurs formes. La ville comme nombre

¹⁰Lorène Labridy : Les flux de langues en milieu urbain : espaces diglossiques VS espaces ditopiques. Situation sociolinguistique de la ville de Fort -de- France. P. 37

¹¹Sociolinguistique urbaine ou urbanisation de la sociolinguistique ? Regards critiques et historiques sur la sociolinguistique. Par Médéric Gasquet-Cyrus, Université de Provence (France) p.55

d'études l'ont souligné, semble en tout cas jouer un rôle majeur et même « moteur » dans la dynamique des langues, que ce soit au niveau de leur *statuts* ou de leur *corpus*.

En effet, la pertinence d'une sociolinguistique *urbaine* paraît incontestable en regard des nombreux phénomènes qu'elle peut couvrir. D. Robillard (2000 b) souligne bien tous les avantages qu'il y a à analyser le rôle de l'urbanisation dans le processus linguistique, et il effectue des comparaisons tout à fait stimulantes avec, les phénomènes de vernacularisation et de créolisation.¹²

À cet égard, Claudine MOÏSE, affirme que : « *la sociolinguistique urbaine, discipline émergente, reste majoritairement descriptive et cantonnée à l'étude des variations. Il importe d'aller au-delà de comprendre le rôle joué par la ville sur le changement linguistique, de saisir la ville dans son mouvement, à travers ses langues dans sa multiplicité et ses changements, les langues participants de sa mouvance* ». ¹³

C'est-à-dire, qu'il faut saisir la ville dans sa complexité, comprendre ses mouvements et les constructions imaginaires que les habitants se font.

1.7 Qu'apporte la ville à la linguistique ?

La ville, bien sur, n'a pas « inventé » les langues, c'est l'homme qui a « inventé » tout à la fois les langues et les villes, et la mise en mot de l'espace, on outre n'est pas seulement urbaine ou citadine, elle peut tout aussi bien être rurale. Se pose alors la question : qu'apporte la ville à la linguistique ? Elle porte d'abord l'urbanisation, c'est-à-dire à la fois les mouvements migratoires, la concentration, et donc un plurilinguisme plus visible, ainsi que tous les phénomènes de mobilité sociale et d'exclusion, et la redistribution dont parle Trudjill (1986), de dialectes régionaux en dialectes sociaux, phénomènes qui sont tous liés à cette concentration.¹⁴

¹²Louis Jean CALVET : « sociolinguistique urbaine » chapitre VIV ».

¹³CLAUDINE Moïse : pour quelle sociolinguistique ? P75.

¹⁴Louis-Jean CALVET : Les voix de la ville revisitées : sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? Revue de l'Université de Moncton, vol.36, n°1, 2005 p. 17

Partie 2

La situation

Sociolinguistique en Algérie

Introduction

Le paysage linguistique de l'Algérie ,produit de son histoire et de sa géographie , est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières, du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus au moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord.

2.1 La situation sociolinguistique de l'Algérie

L'Algérie est un pays marqué par une diversité linguistique très intéressante.

D'abord, la situation linguistique en Algérie est marquée par la coexistence des langues différentes qui se distinguent par leur histoire, leur distribution géographique, leur typologie géographique et leur fonction sociolinguistique.

En effet, la situation linguistique de l'Algérie s'organise autour de trois sphères : la sphère arabophone, la sphère berbérophone, et sphère des langues étrangères.¹⁵

Djamila Saadi dit : « *la situation linguistique en Algérie reflète toutes les fractures qui aujourd'hui ébranlent la société. Les langues en usage, arabe, français et berbère dont la coprésence trouve son origine dans l'histoire même du Maghreb...* ». Ainsi, elle ajoute : « *trois langues berbère, arabe et français, ainsi que des variétés régionales de chacune, sont en usage dans le pays* ».¹⁶

À la lumière de cela, les différentes langues parlées en Algérie avec toutes leur variations, qui sont en constante évolution, donnent ainsi naissance à des phénomènes linguistiques multiples à savoir les variations linguistiques, le plurilinguisme ou bilinguisme, la diglossie, l'alternance codique, l'emprunt, le néologisme... etc. Ainsi, les langues en usage utilisés par les algériens pour leur besoin de communication, à des degrés de maîtrise inégaux, sont d'un côté les langues nationales (l'arabe dans ses différentes acceptions, Tamazight), et de l'autre côté nous avons les langues étrangères (français, anglais...). Nous avons, à première vue quatre langues importantes : l'arabe classique comme langue officielle, le français langue étrangère, l'arabe Algérien comme langue d'usage quotidien dans les cadres informels et Tamazight. Bien que Tamazight soit moins répandus dans l'usage que l'arabe algérien, mais, ces dernières années est sous pression d'un mouvement de revendication identitaire, il est promu langue nationale et introduit dans le système éducatif, notamment dans les régions kabylo phone. L'anglais aussi est présent dans les champs linguistique algérien officiellement, l'anglais est la deuxième langue étrangère après le français, il est enseigné à partir du collège à raison de 3 heures par semaine.

Parlant de la situation sociolinguistique en Algérie Khaoula Taleb- Ibrahimy soulignait que : « les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées ,en l'occurrence l'arabe dialectale ,le berbère , l'arabe standard ,et le français vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit

¹⁵ Khaoula Taleb IBRAHIMI « l'Algérie : coexistence et concurrence des langues »

¹⁶Djamila SAADI « Note sur la situation linguistique en Algérie. La guerre des langues » p 129

qui lie les deux langues dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires. »1998.22 ¹⁷

2.2 Le statut de la langue française en Algérie

L'Algérie à été pendant longtemps en contact avec les étrangers ce qui lui a permis d'être plus au moins en contact avec leurs langues, et plus précisément avec la langue française dont l'Algérie a été colonisé pendant plus d'un siècle. La langue française était la langue officielle de l'Algérie jusqu'à 1992, dans toutes les institutions coloniales à l'instar des écoles, des administrations, de la justice... etc. Après l'indépendance la situation de l'Algérie est devenue complexe, cette complexité de manifeste par l'existence de plusieurs langues et variétés langagières du berbères aux différentes langues étrangères (Italien, français, Espagne, turc).

Le français est l'une des langues les plus pratiquées en Algérie dans des situations formelles et informelles, dans les médias et même dans le langage des jeunes où elle est alternativement juxtaposée, mélangée à l'arabe, sous différentes formes. À partir des études déjà faites sur ses phénomènes, cette étude portant sur les variations de la langue française dans les échanges verbaux des locuteurs dans une émission radiophonique a pour avantage de travailler sur des communications réelles où le locuteur s'exprime spontanément vu que la radio lui épargne d'avoir le trac de la caméra et le met à l'aise dans son intervention verbale et qui soit la plus proche possible de celle de son parler quotidien(niveau de langue adopté) et aux variations langagières de son parler qui relie le français et l'arabe.

Une grande partie des média est donc en langue française (radio, quotidien, hebdomadaire, etc) la majorité de la presse algérienne, par exemple, paraît encore en français et connais même un tirage important.

De nos jours le français est enseigné en tant que langue étrangère. Cependant cette langue bénéficie d'un statut particulier parmi l'autre langue étrangère. En effet, c'est encore la langue d'enseignement des matières scientifiques et techniques à l'université.

Actuellement, l'enseignement du français est obligatoire à partir de la troisième année en tant que première langue étrangère. C'est dire que le français jouit encore une place privilégiée par rapport aux autres langues étrangères et que le plurilinguisme restera un fait national.

¹⁷Dr. Abderrezak Amarra , Université de Mostaganem : « Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ? ». *Synergies Algérie n°11 - 2010* pp. 121- 125. P.122

2.3 Le français dans l'environnement des algériens

Dans ce paysage linguistique caractérisé par la présence des langues maternelles (arabe, dialectal, berbère ...) de l'arabe classique et de l'anglais, la langue française ne semble pas avoir perdu totalement pied après l'indépendance car non seulement elle est toujours reconnue comme une chance d'ascension sociale, mais elle demeure également un instrument de communication largement employé même en dehors de secteur économique.¹⁸

Selon Rehal Safia, la réalité sociolinguistique algérienne a permis d'identifier trois types de francophones :

- 1- Les vrais francophones : ce sont les personnes qui parlent le français dans la vie de tous les jours et qui communiquent en français avec leur entourage.
- 2- Les francophones occasionnels : se sont des individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles) mais dans cette catégorie, il y a un usage alternatif du français et de l'arabe (dialectal).
- 3- Les francophones passifs : se sont les locuteurs qui comprennent le français mais qui le parlent pas.

2.4 Définition des principaux concepts

Le bilinguisme : deux langues parlées par un individu. C'est l'une des principales conséquences du contact des langues.

La diglossie : deux langues parlées par un groupe sociale.

Il arrive par exemple qu'une langue n'ait pas d'autre situation que celle d'un outil de communication entre des groupes parlants des langues différentes, on parle alors des langues véhiculaires.

La communauté linguistique :

La notion de communauté linguistique a été proposée au départ par William Labov pour désigner l'ensemble des locuteurs d'une langue partageant les mêmes les mêmes normes. Les groupes qui composent ont des pratiques distinctes, mais ils partagent un ensemble d'attitudes sociales envers les divers usages et se rejoignent sur la manière dont ceux-ci se hiérarchisent. On peut dire qu'une communauté linguistique existe dès l'instant où tous les membres ont au moins en commun une seule variété linguistique, ainsi que les normes de son emploi correct. Une communauté linguistique peut se réduire à un groupe de personnes qui décident de vivre ensemble.

Mélange des langues ou alternance codique :

¹⁸ Dr Abderrezak Amarra , Université de Mostaganem : « langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ? » . *Synergies Algérie* n °11 .pp. 121.125 .p 122

Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés linguistiques

Il s'agit ici de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange des langues (code mixing) ou alternance codique (code switching) selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre.

Interférences et emprunts :

Le mot interférence désigne un remaniement de structures (changement) qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue comme l'ensemble des systèmes phonologiques, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe certains domaines du vocabulaire. Les langues sont dites en contact lorsqu'elles sont utilisées alternativement par le même individu ou dans la même communauté. Parmi les résultats de ce contact des langues on prend par exemple les interférences et les emprunts. On peut distinguer trois types d'interférences :

- Les interférences syntaxiques.
- Les interférences lexicales.
- Les interférences phoniques.

L'interférence lexicale peut produire l'emprunt : plutôt que de chercher dans sa langue un équivalent difficile à trouver d'un mot de l'autre langue, on utilise directement ce mot, en l'adoptant à sa propre prononciation. À l'inverse de l'interférence phénomène individuel, l'emprunt est un phénomène collectif.

Les langues approximatives :

Est une langue formée à partir de deux langues totalement différentes syntaxiquement et lexicalement autrement dit, et une langue mixte facilite la communication entre deux individus ou deux groupes sociaux de parler différent. Elle est parmi les résultats du mélange de langues et du plurilinguisme. C'est par exemple la situation dans laquelle se trouvent les travailleurs migrants, qui arrivent dans leur pays d'accueil sans en connaître la langue, et qui sont forcés de l'acquérir sur le tas.

Il peut aussi se produire que cette situation concerne non plus un individu mais un groupe social, confrontés par un autre groupe dont il ne parle pas la langue et qui ne parle pas la sienne. S'il n'y a pas de tierce langue disponible, et si les deux groupes ou les deux individus ont besoin de communiquer, ils vont s'inventer une autre forme de langue approximative.

Conclusion

La langue c'est le signe d'un peuple, son trésor, son patrimoine nationale. C'est très bien de connaître plusieurs langues parce que la vérité n'est pas dans une seule langue, on doit connaître les modalités de communication de notre pays voisin ; ils faut étudier

et surtout celles qui servent pour les communications internationales. Cela permet de découvrir de nouveaux horizons vers l'inconnu, enrichissant nos âmes nos pensées, notre réflexion et notre mentalité.

La langue française est importante parce qu'elle vient de nos ancêtres, elle joue un rôle très important dans notre vie. Si nous arrêtons de parler la langue française nous pourrions la perdre. C'est donc important de la parler tout les jours.

Chapitre Pratique

Partie 1
Considérations
Méthodologiques

Introduction

Je rappelle que ce travail de recherche s'intéresse principalement d'étudier les différentes représentations sociolinguistiques envers la langue française à travers les pratiques langagières des personnes rurales et urbaines dans la ville de Mostaganem, pour savoir si l'espace géographique a un impact sur leur représentations à l'égard de la langue française.

Dans cette partie j'ai appuyé sur les considérations méthodologiques, et au déroulement de notre enquête, le lieu et le temps d'enquête ainsi que les outils

Pour effectuer ce travail, j'ai choisie la méthodologie d'enquête qui est le questionnaire afin d'obtenir le maximum d'informations en faisant un recueil de données jusqu'à l'analyse.

Enquête par questionnaire

Toute analyse de situation se fait à l'aide d'une ou plusieurs techniques et moyens d'investigation. De ce fait, à l'inverse du sondage qui ne comporte qu'une seule question j'ai choisie le questionnaire qui en compte plusieurs, alors que l'entretien et l'observation sont des méthodes qui permettent de recueillir des données individuelles ou collectives, le questionnaire est uniquement collectif. C'est une méthode quantitative qui vise un ensemble (échantillon) représentatif qui doit permettre des inférences statistiques quantifiables et comparables sur une population précise.

Le questionnaire occupe une place importante parmi les instruments de recherche, c'est un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté, c'est l'une des trois grandes méthodes pour recueil de données, c'est une méthode de recueil des informations en vue de comprendre et d'expliquer les faits, les deux autres méthodes sont l'entretien et l'observation.

L'enquête par questionnaire a pour but de récolter des informations claires et précises. Ces informations peuvent être de natures différentes, se rapportant à des goûts et préférences, des avis, des sentiments, ou des renseignements spécifiques à chaque individu. Pour capter ce flux d'informations très distinctes, le questionnaire peut comporter différents types de questions, on distingue donc deux grandes catégories de questions : les questions fermées et mes questions ouvertes, la première catégorie consiste à proposer aux répondant un choix de réponse préalablement définies par l'enquêteur, la réponse doit être oui ou non, alors que la seconde catégorie vise à laissé l'interviewé répondre librement à la question.

Ensuite, parlant de la méthode quantitative, cette dernière est l'étude des comportements, des réponses , des avis ou opinions réalisées par un questionnaire pour rassembler des informations en vue de comprendre et d'obtenir des résultats représentatifs.

Description du questionnaire

Pour élaborer le protocole d'enquête j'ai choisi de suivre le questionnaire pour le recueil de données ; il est distribué pour le thème de l'usage du français dans l'espace rural et l'espace urbain, il est destiné aux certaines personnes qui habitent dans la ville et hors de la

ville de Mostaganem, il contient onze questions, fermées (la réponse par ou non) et ouvertes (demandent d'explication, de justification pour avoir plus de crédibilité au questionnaire). J'ai essayé de présenter dans un cadre scientifique le questionnaire aux enquêtés pour montrer que c'est un travail de recherche pour l'obtention de diplôme de Master en demandant de préciser quelques points tel que : l'âge, le sexe, le lieu de résidence, le niveau d'étude et la profession pour avoir beaucoup d'informations sur l'enquêté.

L'échantillonnage

L'échantillonnage est un procédé qui permet de définir un échantillon dans un travail d'enquête. Il s'agit d'étudier une partie sélectionnée pour établir des conclusions applicables à tout.

En d'autres termes, l'échantillonnage est une sélection précise de personnes ciblées pour réaliser un entretien, un *focus group*, un sondage ou un questionnaire.

Ensuite on distingue deux types d'échantillonnage :

- 1- L'échantillonnage représentatif : un échantillon représentatif souvent utilisé dans une étude quantitative (questionnaire ou sondage), est défini comme représentatif lorsqu'il a les mêmes caractéristiques que la population étudiée.
- 2- L'échantillonnage aléatoire (aussi appelée « méthode probabiliste ») : est déterminé à partir d'une procédure de tirage aléatoire statistique. Malgré le hasard la représentativité de l'échantillon aléatoire est assurée par les lois statistiques de la probabilité.

Échantillon

Pour effectuer cette recherche, j'ai choisi d'analyser les réponses de 30 personnes, de différents âges et sexes, femme et hommes, 15 personnes qui habitent dans le centre ville de Mostaganem, et 15 autres qui résident dans les différentes régions de la ville de Mostaganem pour obtenir le maximum d'informations et de représentations et pouvoir arriver au point culminant des différentes visions et aussi pour assurer la comparabilité des réponses.

Avant la distribution du questionnaire, j'ai expliqué aux enquêtés que leurs réponses sont destinées à un travail universitaire pour la préparation d'un mémoire de Master.

Au début de la recherche, certains des personnes refusaient de répondre au questionnaire, peut-être qu'ils n'ont pas le niveau suffisant.

En d'autres termes, les gens qui ont accepté de répondre au questionnaire, chacun d'eux a exprimé son opinion avec oui ou non et avec des justifications en même temps, pour répondre librement et pouvoir renforcer les réponses.

De ce point, les jeunes ruraux et les jeunes urbains avaient des opinions différents concernant le thème de l'usage du français dans ses deux milieu l'espace rural et l'espace urbain, le lieu de résidence et l'entourage avait un impact considérable sur leur représentations.

J'ai eu le sentiment que la majorité des personnes qui ont participé à mon questionnaire étaient contentes. Ils répondaient avec plaisir et par motivation.

Présentation de terrain d'enquête

J'ai choisi la ville de Mostaganem, ma ville natale comme terrain d'enquête, c'est l'endroit où je suis née et où j'ai étudié de l'école primaire à l'université, donc c'était le lieu le plus qualifié à ma recherche.

La moitié des gens qui ont répondu appartiennent à des régions différentes de la ville de Mostaganem : Khadra, sidi Lakhdar, si Ali ; pour représenter le milieu rural et essayer de savoir les différentes représentations envers la langue française dans ces régions.

L'autre moitié concerne les gens qui habitent au centre ville pour représenter le milieu urbain.

Les difficultés rencontrées sur le terrain d'enquête

Toute recherche scientifique sur le terrain présente des difficultés qu'il faut surmonter pour pouvoir continuer.

Dans l'élaboration de mon mémoire , j'ai confronté des difficultés dont la tâche n'a pas été du tout aisée à cause de la pandémie de Covid-19 ,ce qui a provoqué la fermeture des universités et les bibliothèques, et donc un confinement qui a été imposé au début du mois de mars pour empêcher la propagation de Coronavirus, raison pour laquelle j'ai pas pu rencontré ma directrice de recherche et faire des entretiens avec elle ,alors nous avons été satisfaits de la prise de contact par e-mail.

De ce fait, j'ai eu l'occasion de distribuer le questionnaire à certaines personnes qui habitent dans le centre ville quand j'étais à l'université avant le confinement, mais d'autres personnes que je connais je les ai envoyé le questionnaire par e-mail et à travers les réseaux sociaux, car nous étions confinés à la maison, donc je n'avais pas autre solution pour terminer mon enquête.

Partie 2
Analyse et Interprétations
Des Résultats

Introduction

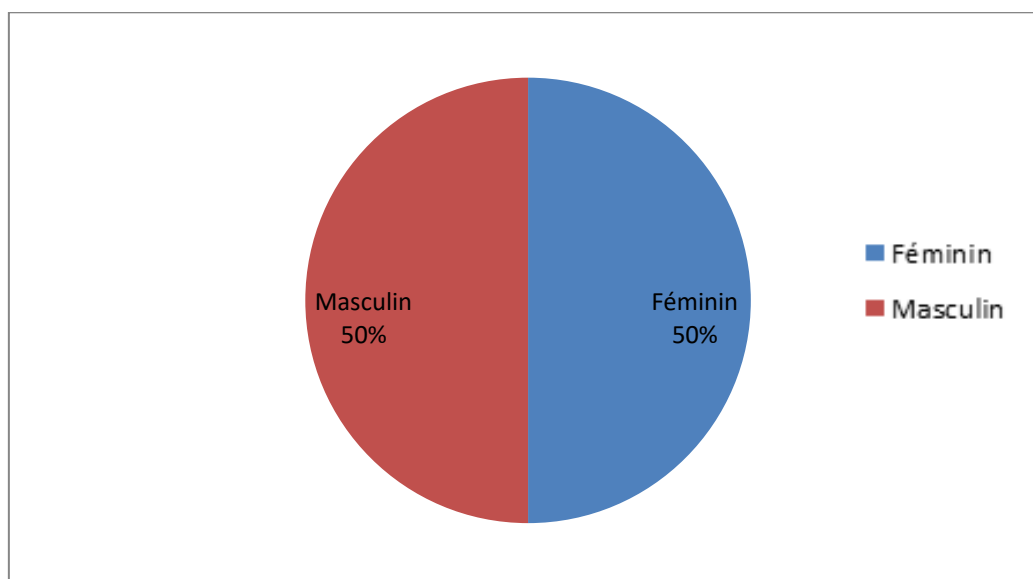
Chaque individu étant un sujet parlant à des représentations sur une ou plusieurs langues, ces représentations peuvent être négatives ou positives.

Dans cette partie, je vais analyser les représentations de la langue française chez les personnes qui habitent dans la zone urbaine et la zone rurale de la ville de Mostaganem en essayant de comparer entre les avis et les opinions de ces personnes qui habitent dans ces deux espaces différents pour arriver à des résultats précis qui me permet d'affirmer ou infirmer mes hypothèses.

Analyse des questionnaires destinés aux jeunes urbains de la ville de Mostaganem :

Sexe	Nombre	Pourcentage
Féminin	10	50%
Masculin	10	50%
Total	20	100%

Tableau : le sexe d'enquêtés urbains

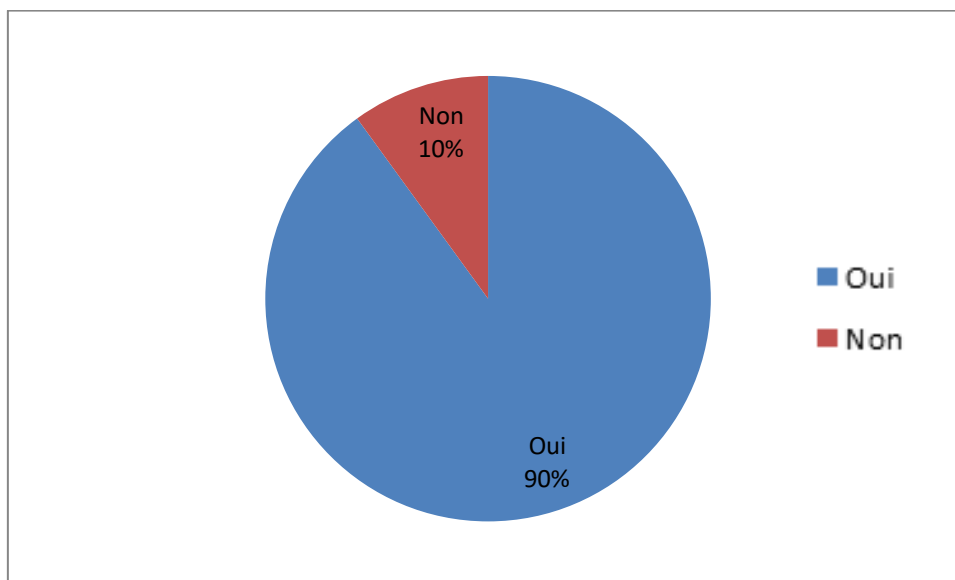


L'échantillon est constitué de 20 personnes : 10 garçons qui représentent 50% et 10 filles avec un taux de 50%.

L'égalité entre les deux sexes, masculin et féminin avec une pourcentage identique de 50% pour chacun des deux est pour but d'avoir l'équilibre entre les deux sexes.

Question n°01 : Aimez-vous la langue française ?

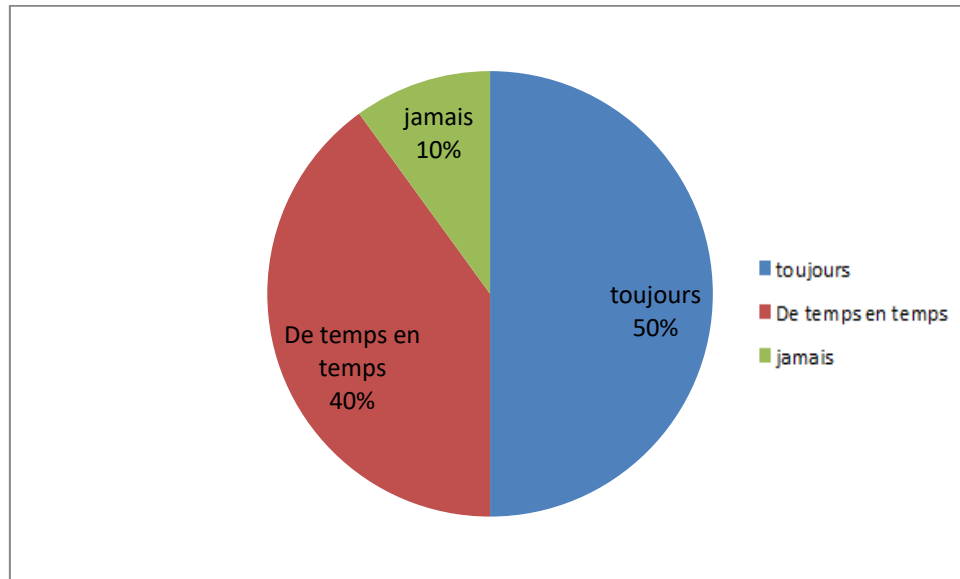
Sexe	Oui	Non
Nombre	18	2
Pourcentage	90 %	10 %



À la première question visant à savoir si les gens qui habitent dans la zone urbaine aime la langue française ou non, 90 % des enquêtés urbains aiment la langue français. Ils pratiquent cette langue avec amour et enthousiasme, quand ils parlent cette langue ils ont l'impression de penser et de s'exprimer différemment, par contre 10 % n'aiment pas tellement cette langue.

Question n°02 : Parlez-vous le français chez vous avec votre famille ? (toujours - de temps en temps – jamais)

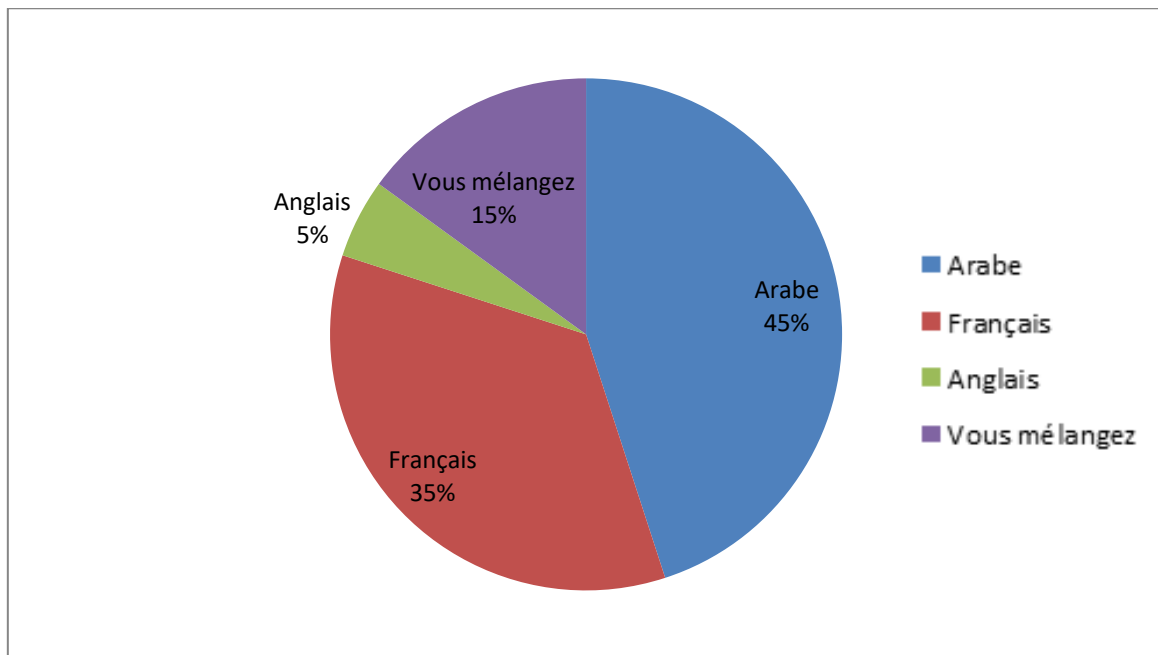
Réponse	toujours	De temps en temps	jamais
Nombre	10	08	02
Pourcentage	50 %	40 %	10 %



Comme nous le montre la graphie ci-dessus, j'ai constaté que l'ensemble des personnes urbaines que j'ai interrogé parlent le français toujours avec leurs familles avec un taux de 50% pour but d'apprendre de bien s'exprimer oralement en français, pour eux le point de départ de l'apprentissage du français commence à la maison avec les parents. Un nombre de 40 % qui parlent le français de temps en temps en mélangeant avec l'arabe, et 10 % qui ne parlent que l'arabe chez eux.

Question n°03 : Quelle langue parlez-vous avec vos amis ? (arabe, français , anglais ou vous mélangez) ?

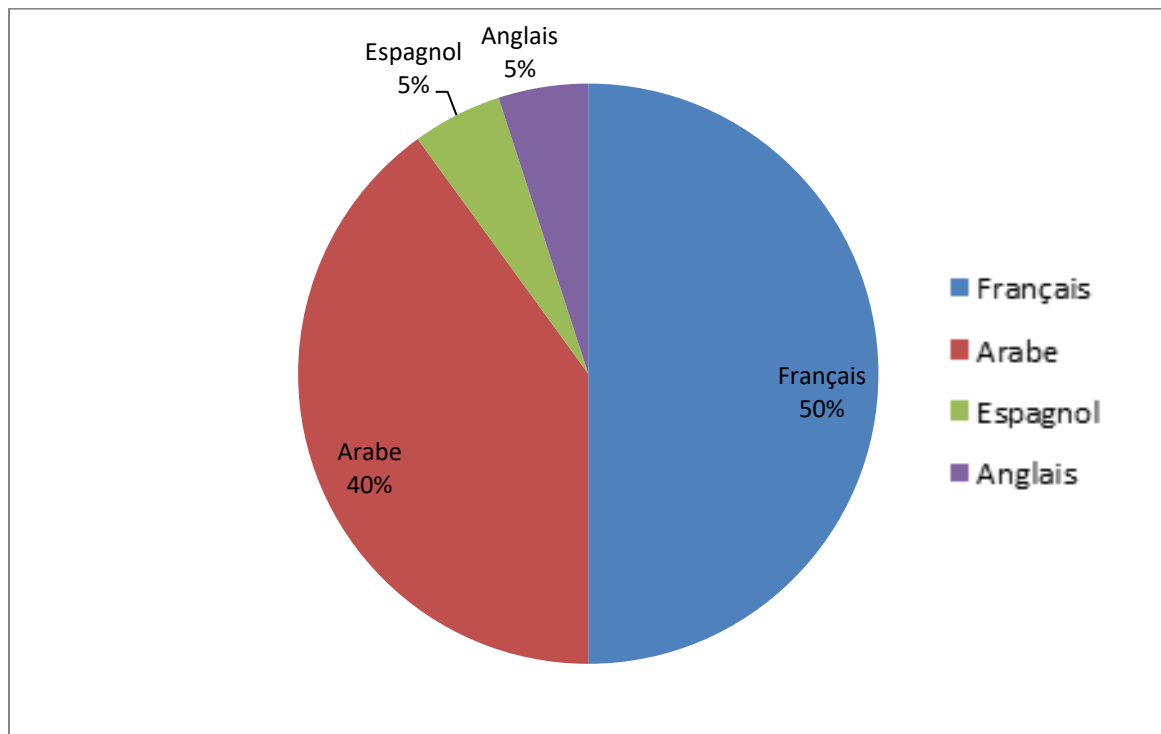
Réponse	Arabe	Français	Anglais	Vous mélangez
Nombre	9	7	1	3
Pourcentage	45 %	35 %	05 %	15 %



D'après les données obtenues dans ce graphique, on constate que 35% des enquêtés urbains utilisent le français quand ils parlent avec leur amis, surtout à l'université ,en considérant cette langue comme une langue de modernité, ils voient qu'il est amusant de communiquer avec un ami par une langue étrangère, ils veulent en parler pour développer leur capacité à l'expression oral, et le plus important pour eux c'est qu'ils se comprennent facilement. 05% ceux qui parlent la langue anglaise, et un nombre de 45% pour ceux qui préfèrent de parler en arabe que de parler une autre langue étrangère parce que l'arabe c'est leur langue maternelle donc elle est la plus compréhensive. 15 % d'eux estiment le mélange entre les langues(arabe et français)pour pouvoir passer le message.

Question n°04 : Quelles chaînes de télévision préférez-vous regarder ? Pourquoi ?

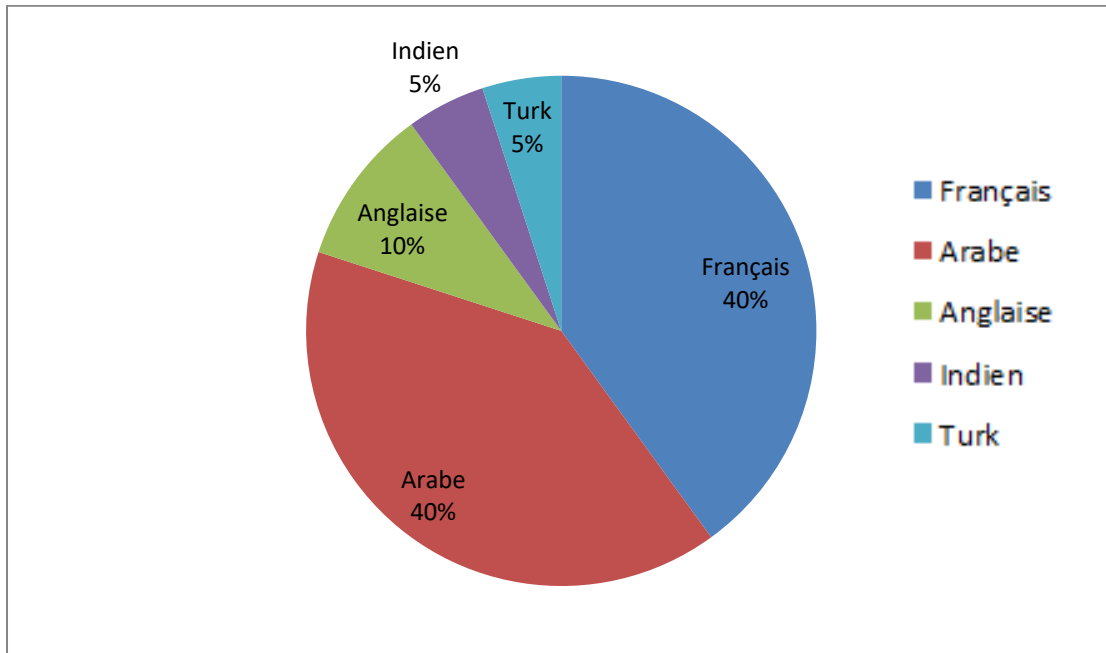
Réponse	Français	Arabe	Espagnol	Anglais
Nombre	10	8	1	1
Pourcentage	50 %	40 %	05 %	05 %



D'après les réponses des enquêtés urbains concernant les chaînes de télévision préférées , on constate que 50 % ont tendance à regarder des émissions présentées en français ainsi que les programmes diffusés sur les chaînes françaises tel que TV 5 monde, F2.. Car ces chaînes sont pour eux considérées comme un portail d'informations sur l'actualité mondiale en proposant aussi des rubriques thématiques sur les cultures, ils regardent ses chaînes pour améliorer leur niveau en français ainsi pour acquérir un vocabulaire riche qu'ils utilisent dans leurs conversations quotidiennes. Par contre 40 % regardent les chaînes arabes parce qu'ils trouvent des difficultés à comprendre les langues étrangères, 05% pour ceux qui aiment les chaînes anglaise, quant au reste05% c'est pour qui ont choisi de regarder les chaînes espagnoles parce que leur rêve est de migrer vers l'Europe, donc ils veulent apprendre cette langue.

Question n°05 : En quelle langue préférez-vous écouter la musique ? (arabe - français – anglais – autres)

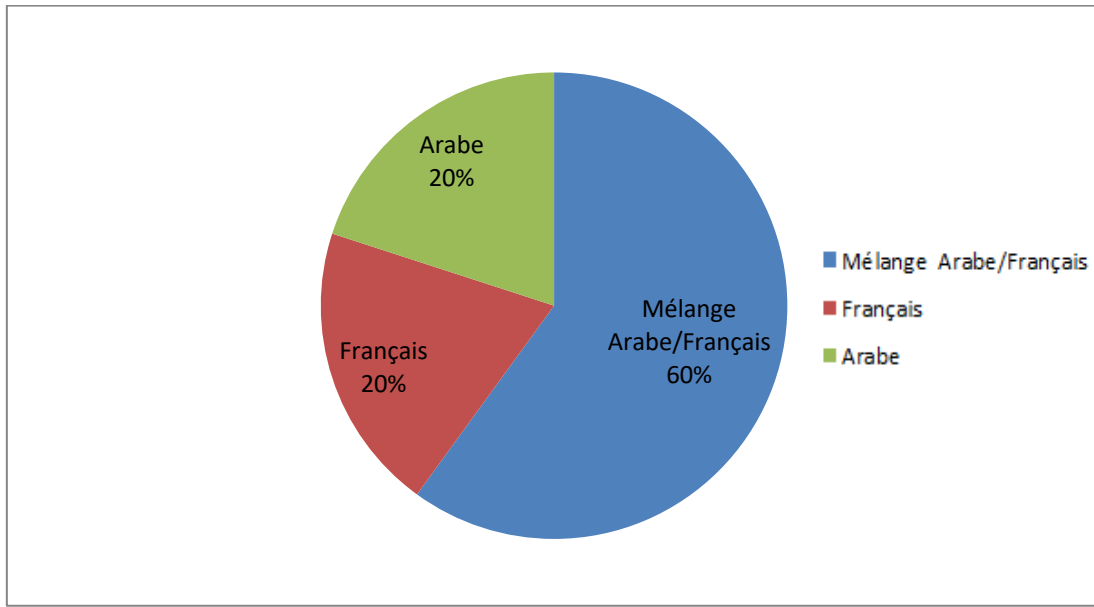
Réponse	Français	Arabe	Anglaise	Indien	Turk
Nombre	8	8	2	1	1
Pourcentage	40 %	40 %	10 %	05 %	05 %



À travers la graphie, 40% des enquêtés urbains écoutent les chansons françaises sur les Smartphones, parce qu'ils aiment la langue française en premier lieu, donc ils admirent tout ce qui a une relation avec elle, aussi pour qu'ils puissent apprendre de nouveaux mots, et cela enrichi leur bagage vocabulaire, et surtout pour apprendre le français familier bien puisque c'est intéressant pour aller vivre en France et pouvoir communiquer avec les étrangers, et le plus important pour eux c'est d'apprendre à prononcer le français correctement à travers les chansons. 10 % des enquêtés urbains écoutent la musique anglaise, et un nombre de 40% qui préfèrent l'écouter en arabe. Alors que 05% écoutent les chansons indiennes, pour eux tout ce qui sortait de ces chansons semblait avoir été déjà vécu avant, ce qui pousse ces gens à apprendre cette langue, 05% des enquêtés écoutent les chansons turques en s'inspirant des séries qui se sont répandues ces dernières années.

Question n° 06 : Quelle langue utilisez-vous quand vous connectez sur les réseaux sociaux ?

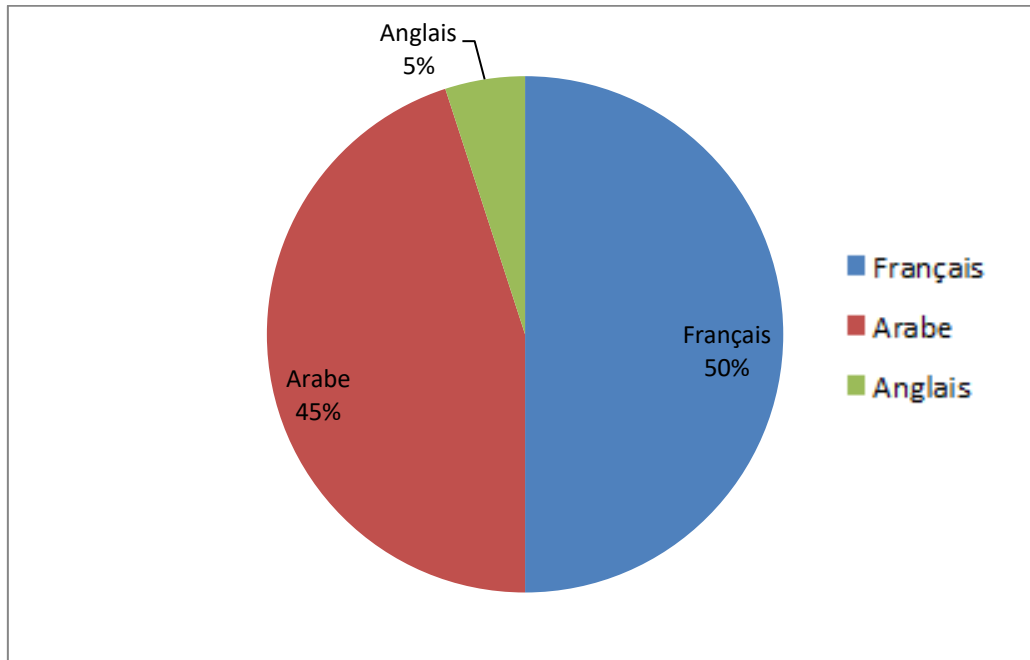
Réponse	Mélange Arabe/Français	Français	Arabe
Nombre	12	4	4
Pourcentage	60 %	20 %	20 %



Comme on le voit, à travers la présentation graphique ci-dessus un nombre de 60 % des enquêtés urbains alternent entre le français et l'arabe sur les réseaux sociaux, ils préfèrent varier le langage en fonction de leurs interlocuteurs, par conséquent ils mélangent pour pouvoir passer le message. Par contre 20 % d'eux communiquent uniquement en français pour but d'acquérir des compétences linguistique en écrivant en français correcte, donc, cela permet d'éviter les erreurs commises en expression écrite, et un taux de 20 % qui utilisent sauf que l'arabe.

Question n° 07 : En quelle langue préférez-vous lire? (les romans- les journaux- les livres...etc)

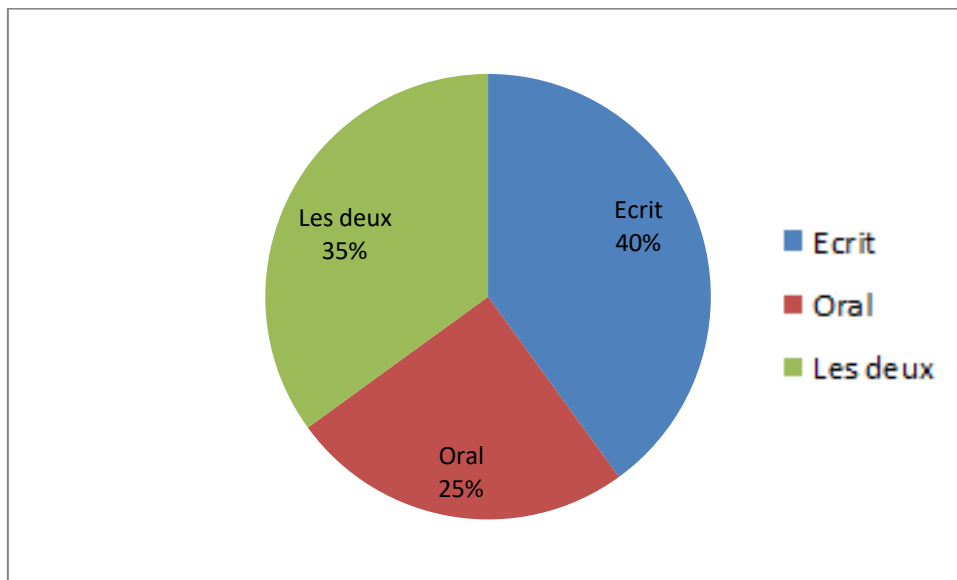
Réponse	Français	Arabe	Anglais
Nombre	10	09	01
Pourcentage	50 %	45 %	05 %



À partir des réponses données par les enquêtés urbains, on constate que 50 % d'eux préfèrent lire les journaux et les romans en français parce que la lecture des romans pour eux apporte un bon moment où les émotions interviennent d'une façon importante, ils aiment les romans écrits en français car pour eux s'engager dans un roman c'est comme faire un voyage avec l'auteur donc cela facilite l'apprentissage de cette langue étrangère. 45% d'eux lisent tout ce qui est en arabe, alors que 5 % des enquêtés aiment lire les livres écrits en anglais.

Question n ° 08 : Est-ce que vous trouvez des difficultés à l'oral ou à l'écrit ?

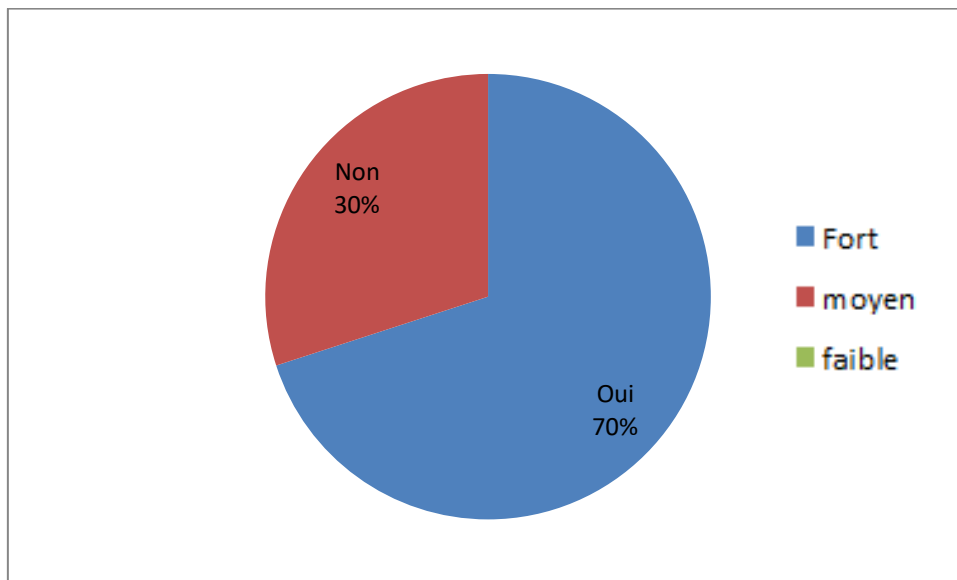
Réponse	Ecrit	Oral	Les deux
Nombre	08	05	07
Pourcentage	40 %	25 %	35 %



Cette graphie montre que 40% des enquêtés urbains trouvent des difficultés à l'écrit malgré qu'ils s'expriment bien oralement, parce qu'ils ont l'habitude de parler à la maison en français, la majorité des enquêtés urbains se sentent plus à l'aise à l'oral. Par contre 25% trouvent des difficultés à l'oral alors 35% de nos enquêtés trouvent des obstacles à l'oral ainsi qu'à l'écrit.

Question n° 09 : Comment jugez-vous votre niveau de français actuellement ?

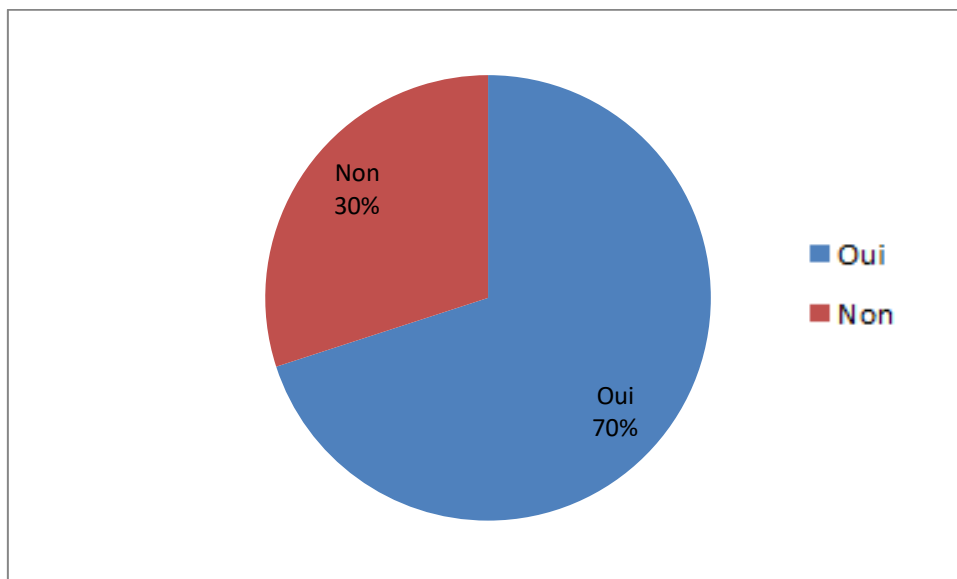
Réponse	Fort	moyen	faible
Nombre	10	07	01
Pourcentage	50 %	45 %	05 %



À partir des résultats obtenus, le niveau de français des enquêtés urbains est développé. 50 % d'eux ont déclaré que leur niveau en français est assez fort grâce à la lecture des romans et même les livres de spécialité et les journaux, la lecture offre à ces jeunes une occasion à une culture plus approfondie. En outre, ils acquièrent des compétences en écriture aussi d'une aisance d'expression. 45 % d'eux leur niveau est moyen ils mélangent entre le français et l'arabe, alors que 05 % leur niveau est faible.

Question n° 10 :Est-ce que vous avez l’envie de mieux apprendre la langue française et communiquer par cette langue ?

Réponse	Oui	Non
Nombre	14	06
Pourcentage	70 %	30 %



À travers les réponses obtenus, 70 % des enquêtés urbains ont l’envi d’apprendre mieux le français puisqu’elle est plus demandée pour le travail, aussi pour l’enrichissement personnel, connaître la culture des autres, ainsi pour pouvoir parler avec beaucoup plus de personnes dans le monde, car le français est plus parlée dans de nombreux pays du monde, aussi pour pouvoir continuer leur études à l’étranger. 30 d’eux n’ont rien à voir avec cette langue, ils ne veulent ni l’apprendre ou le parler, autrement dit ,ils n’en ont pas besoin dans leur vie, pour eux la langue arabe suffit pour communiquer, car il vivent dans un pays arabe.

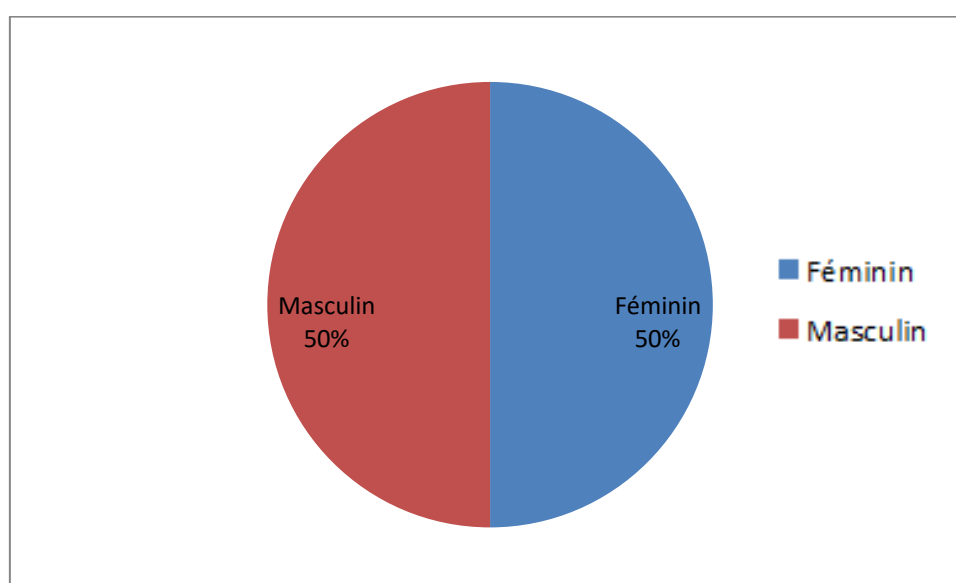
Question n° 11 : Que représente la langue française pour vous ?

Les enquêtés urbains répondaient avec joie à cette question, 80 % ont dit que la langue française est un outil indispensable de communication, ils encouragent l'apprentissage de cette langue étrangère, et ils conseillent les gens qui parlent que l'arabe de mélanger entre l'arabe et le français pour apprendre petit à petit cette langue, car elle restera une langue internationale qui permet de sortir de la coquille de monolinguisme. 20% ont contentés de dire que cette langue ne représente rien pour eux

Analyse de questionnaires destinés aux jeunes ruraux de la ville de Mostaganem :

Sexe	Féminin	Masculin
Nombre	10	10
Pourcentage	50%	50%

Tableau : le sexe d'enquêtés ruraux

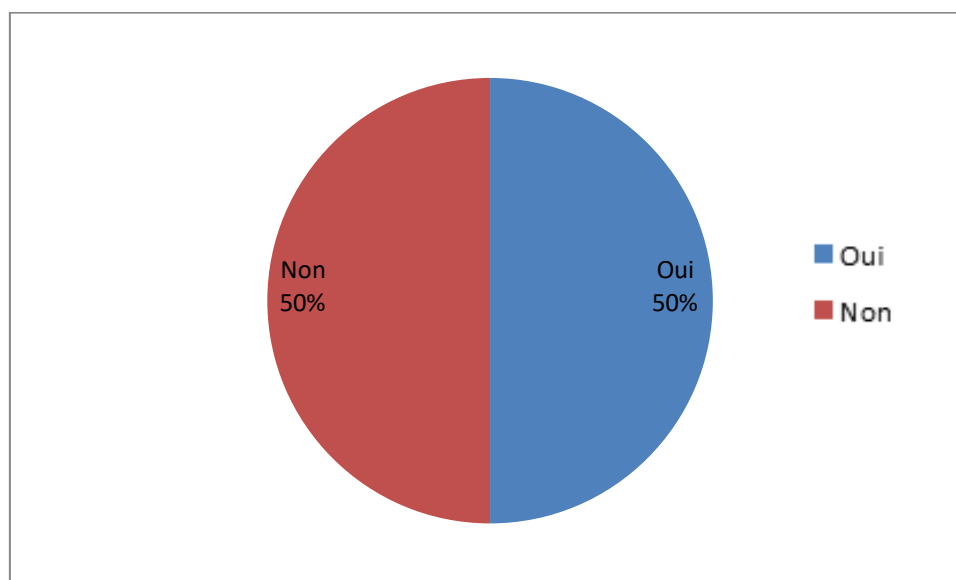


L'échantillon est constitué de 20 enquêtés de la zone rurale : 10 garçons qui représentent 50 % et 10 filles avec un taux de 50 %.

L'égalité entre les deux sexes masculin et féminin et pour un but d'avoir l'équilibre et arriver à des résultats précis qui me permet de comparer entre les représentations des jeunes ruraux et urbains envers la langue française.

Question n °01 : Aimez-vous la langue française ?

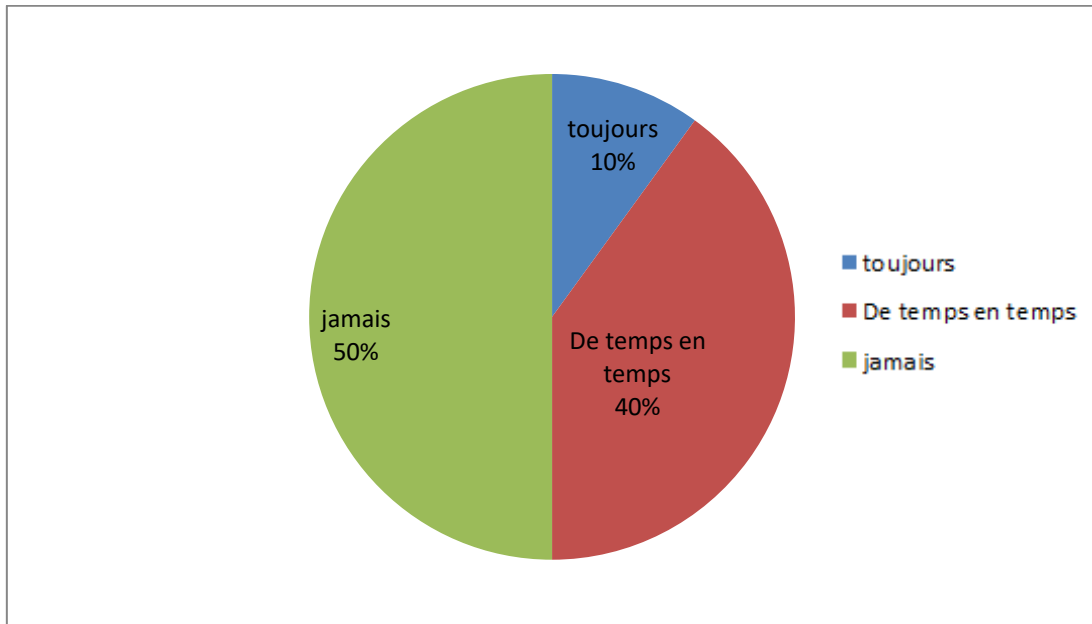
Réponse	Oui	Non
Nombre	10	10
Pourcentage	50%	50%



50 %des enquêtés ruraux ont des représentations positives envers la langue française, ils aiment cette langue et souhaitent qu'elle ce soit répandu dans leurs quartiers. Alors que 40 % n'aiment pas la langue française, ils considèrent que c'est la langue de colonisation.

Question n°02 : Parlez-vous le français chez vous avec votre famille ? (toujours- de temps en temps- jamais)

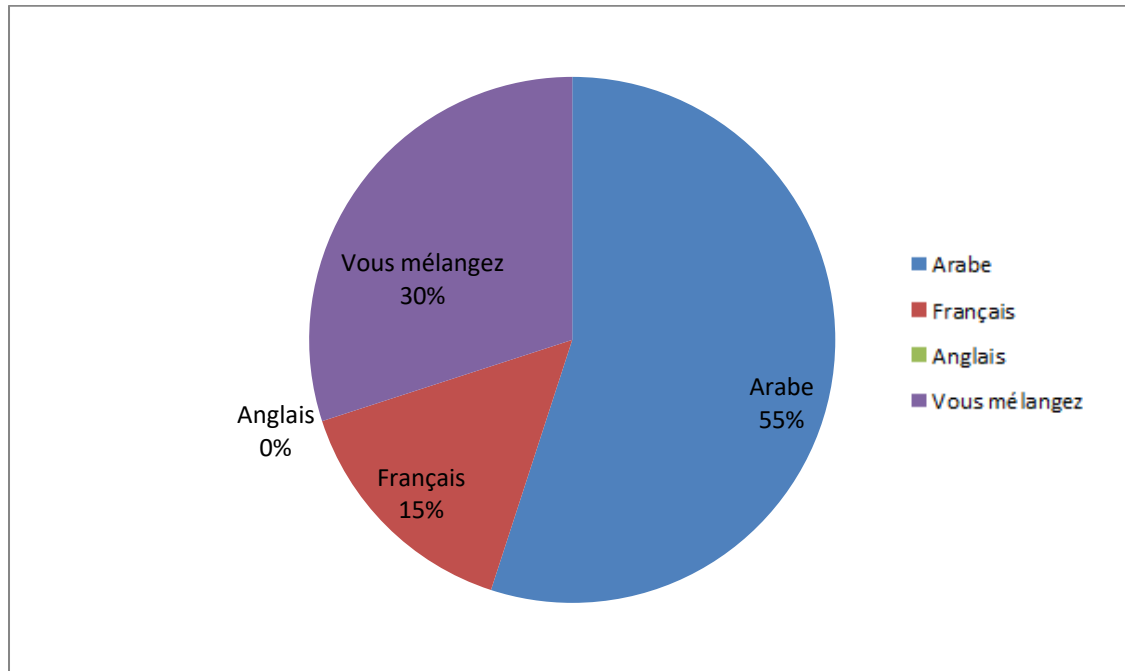
Réponse	toujours	De temps en temps	jamais
Nombre	02	08	10
Pourcentage	10 %	40 %	50 %



D'après les réponses des enquêtés ruraux, j'ai constaté que 15% ont l'habitude de parler toujours en français chez eux, avec leurs frères et sœurs, alors que 40% préfèrent le mélange entre l'arabe et le français de temps en temps pour pouvoir se comprendre, et un nombre de 55% qui ne parlent jamais le français chez eux.

Question n°03 : Quelle langue parlez-vous avec vos amis ?(arabe- français – anglais – ou vous mélangez)

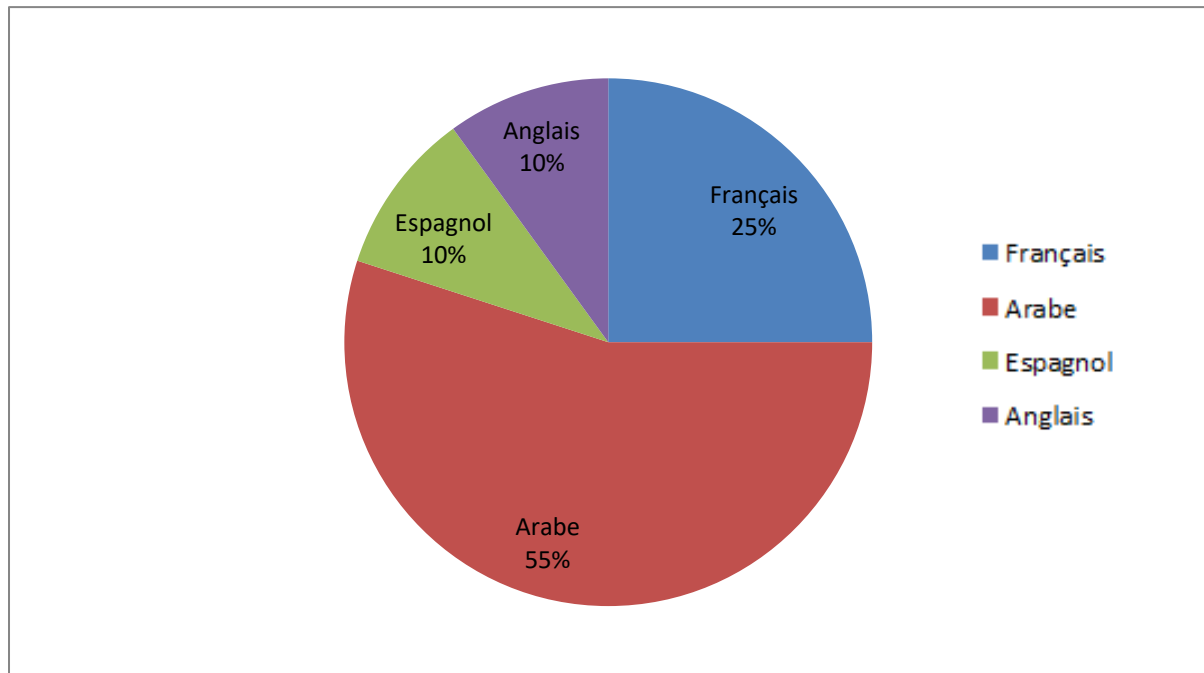
Réponse	Arabe	Français	Anglais	Vous mélangez
Nombre	11	3	0	6
Pourcentage	55 %	15 %	0 %	30 %



À travers les résultats obtenus, j'ai remarqué que 15% des jeune ruraux parlent le français avec leurs amis, ils ont déclaré qu'ils se sentent à l'aise en pratiquant cette langue avec les amis mieux que avec les parents. 0 % de nos enquêtés qui parlent l'anglais avec les amis , alors que 55% qui ne parlent que l'arabe ,et le reste avec un pourcentage de 30% qui mélangent entre l'arabe et le français parce qu'ils ne comprennent pas tellement la langue français donc ils trouvent pas de solution que de mélanger.

Question n°04 : Quelles chaînes de télévision préférez-vous regarder ? Pourquoi ?

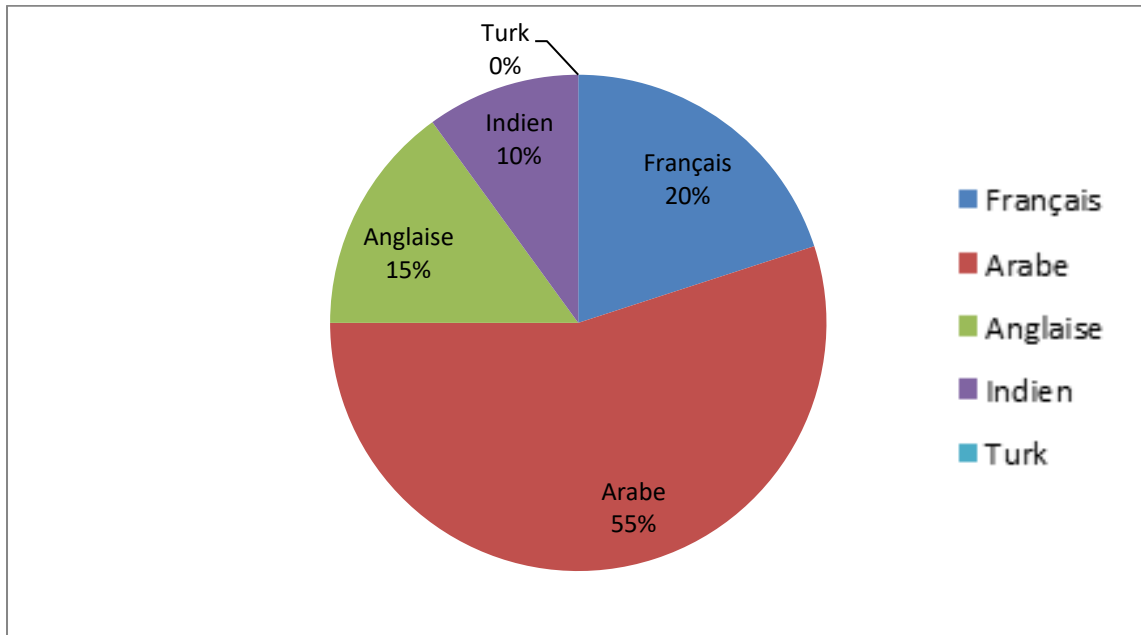
Réponse	Français	Arabe	Espagnol	Anglais
Nombre	05	11	02	02
Pourcentage	25 %	55 %	10 %	10%



En ce qui concerne les chaînes de télévision préférées, 25% des enquêtés ruraux regardent les programmes présentés en français ainsi que les dessins animés, leur but est d'apprendre de parler en français à travers ces chaînes, 55% préfèrent les chaînes arabes parce qu'elles sont plus compréhensives, 05% aiment les programmes présentés en anglais, alors que 10 % aiment tout ce qui a une relation avec la langue espagnole.

Question n° 05 : En quelle langue préférez-vous écouter la musique ? (arabe – français- anglais- autre)

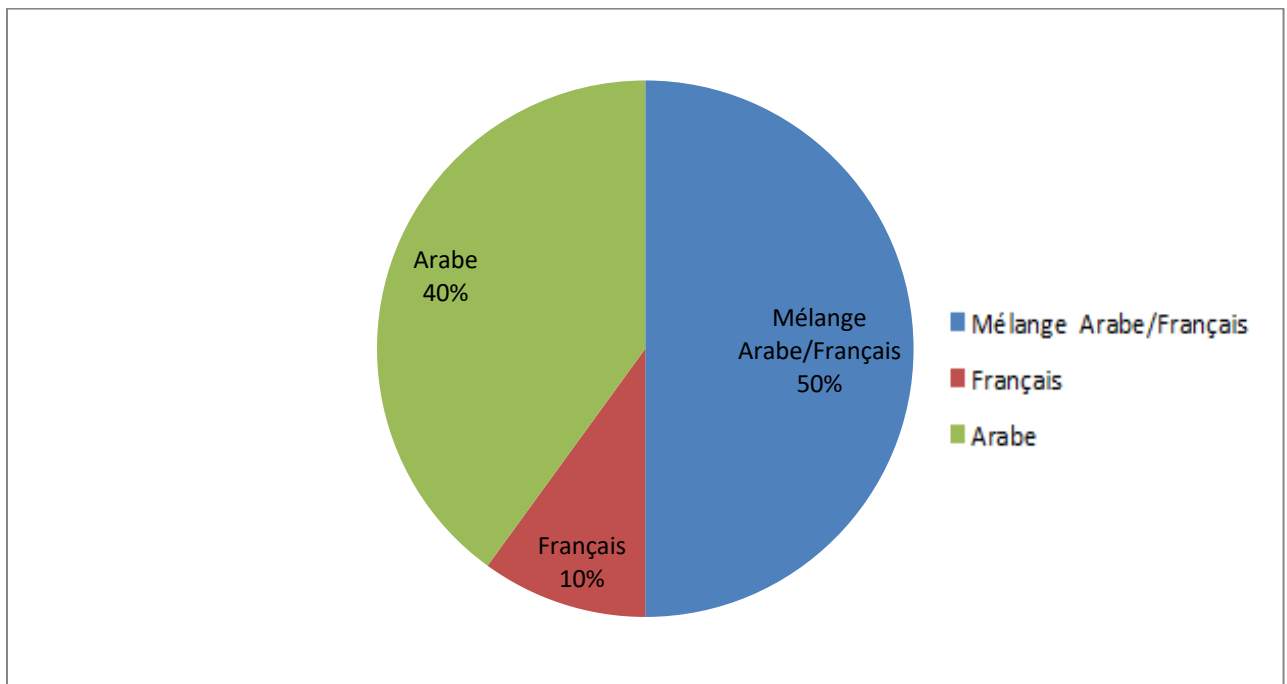
Réponse	Français	Arabe	Anglaise	Indien	Turk
Nombre	04	11	03	02	0
Pourcentage	20 %	55 %	15 %	10 %	0 %



Comme on le voit à travers les présentations graphiques ci-dessus, un nombre de 20% des enquêtés ruraux aiment écouter la musique française, ils adorent ces chansons parce qu'ils ont le désir de parler en français dans leur entourage alors ils profitent de l'occasion pour l'apprendre d'une manière amusante. Par contre, 15% d'eux écoutent la musique anglaise, un taux de 55% préfère les chansons arabes, 10 % pour ceux qui écoutent la musique indienne, et personne n'écoute les chansons turques.

Question n° 06 : Quelle langue utilisez-vous quand vous connectez sur les réseaux sociaux ?

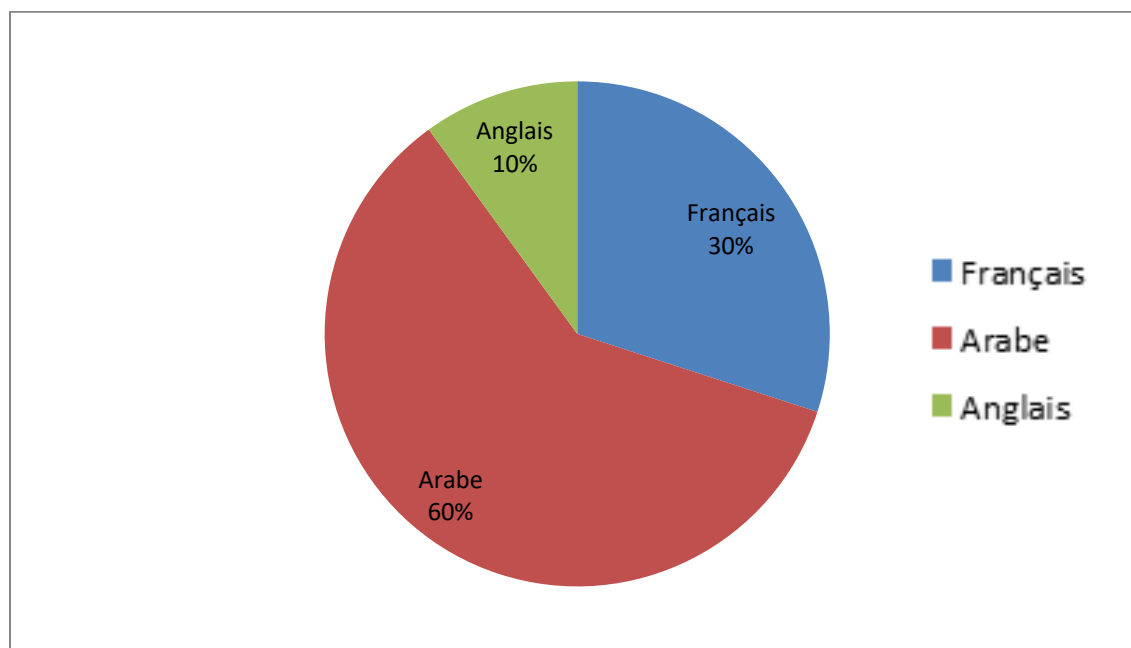
Réponse	Mélange Arabe/Français	Français	Arabe
Nombre	10	02	08
Pourcentage	50 %	10 %	40 %



A partir des réponses données par les enquêtés ruraux et à travers ce graphique, j'ai constaté que 50% d'eux mélangent entre l'arabe et le français en se connectant sur les réseaux sociaux, alors que d'autres avec un pourcentage de 10% parlent seulement en français, et un taux de 40% qui préfèrent utiliser l'arabe parce qu'ils ne comprennent pas le français.

Question n° 07 : En quelle langue préférez-vous lire ?(les romans- les journaux- les livres...etc)

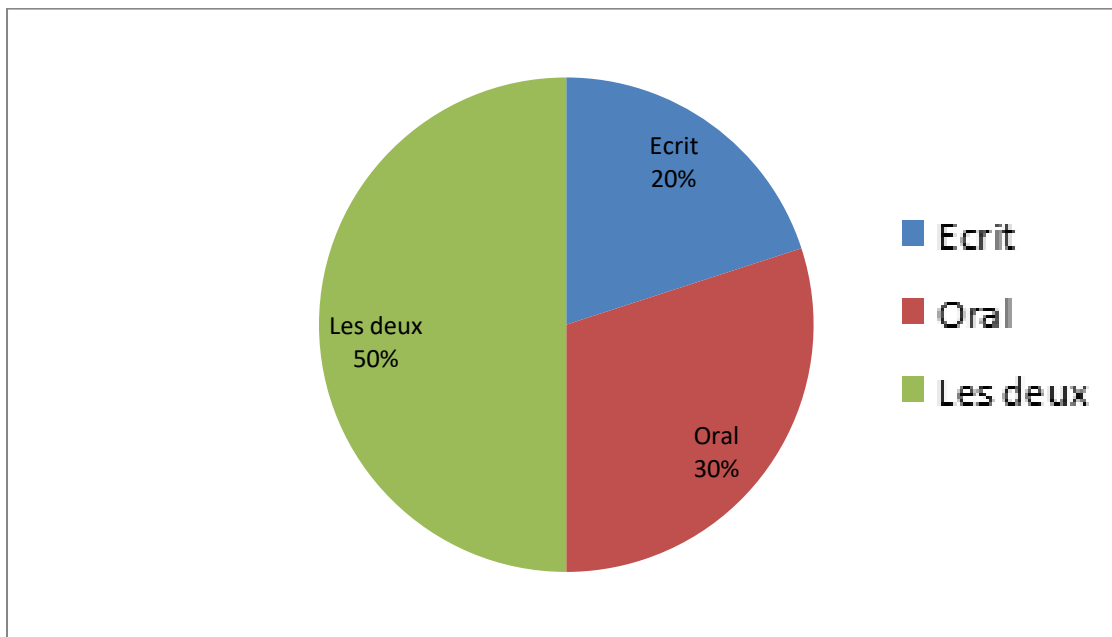
Réponse	Français	Arabe	Anglais
Nombre	06	12	02
Pourcentage	30 %	60 %	10 %



D'après les résultats obtenus, les enquêtés ruraux lisent les romans et les journaux en français avec un pourcentage de 25%, alors que 60 % préfèrent lire tout ce qui est en arabe, 05 % aiment lire les livres écrits en anglais, et un nombre de 10 % qui n'aiment pas lire quelle que soit la langue.

Question n° 08 : Est-ce que vous trouvez des difficultés à l'oral ou à l'écrit ?

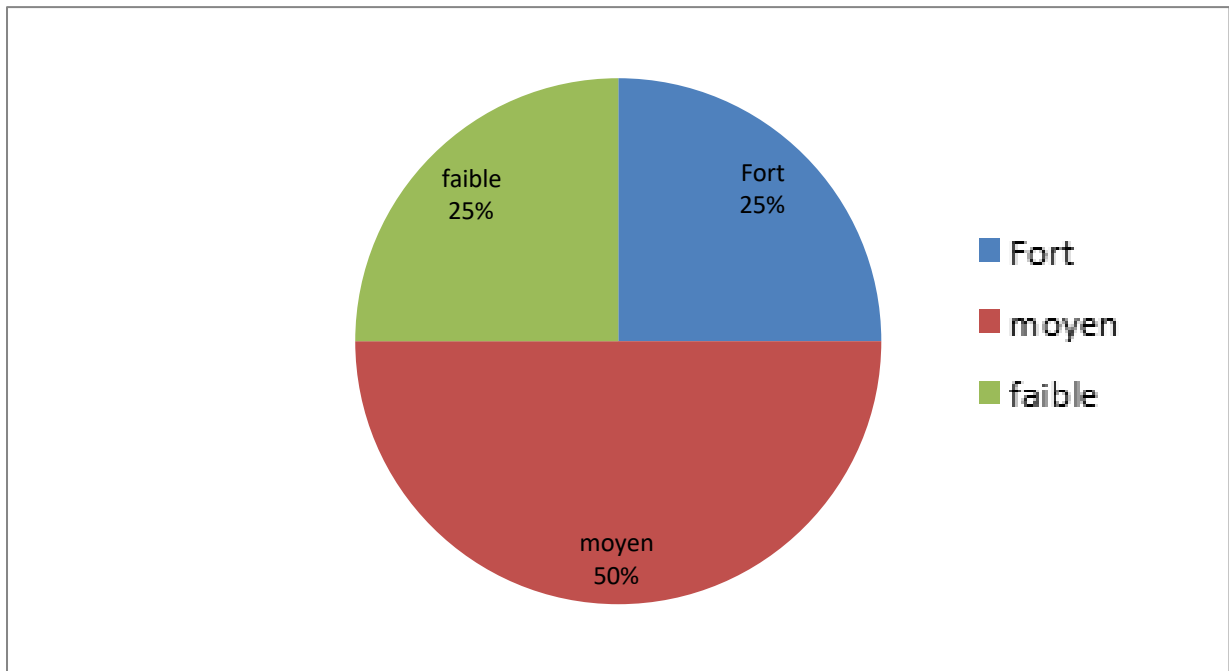
Réponse	Ecrit	Oral	Les deux
Nombre	04	06	10
Pourcentage	20 %	30 %	50 %



Les résultats obtenus montrent que la majorité des enquêtés ruraux avec un taux de 30 % trouvent des difficultés à l'oral plus que l'écrit, ils ont l'habitude d'écrire en français mais ils ont du mal à entrer dans une conversation oralement avec les autres à cause de la timidité et le manque du bagage vocabulaire. Par contre 20 % trouvent des difficultés à l'écrit beaucoup plus, et le reste avec un pourcentage de 50 % ont déclaré qu'ils trouvent des difficultés dans les deux, l'oral et l'écrit en même temps.

Question n° 09 : Comment jugez-vous votre niveau de français actuellement ?

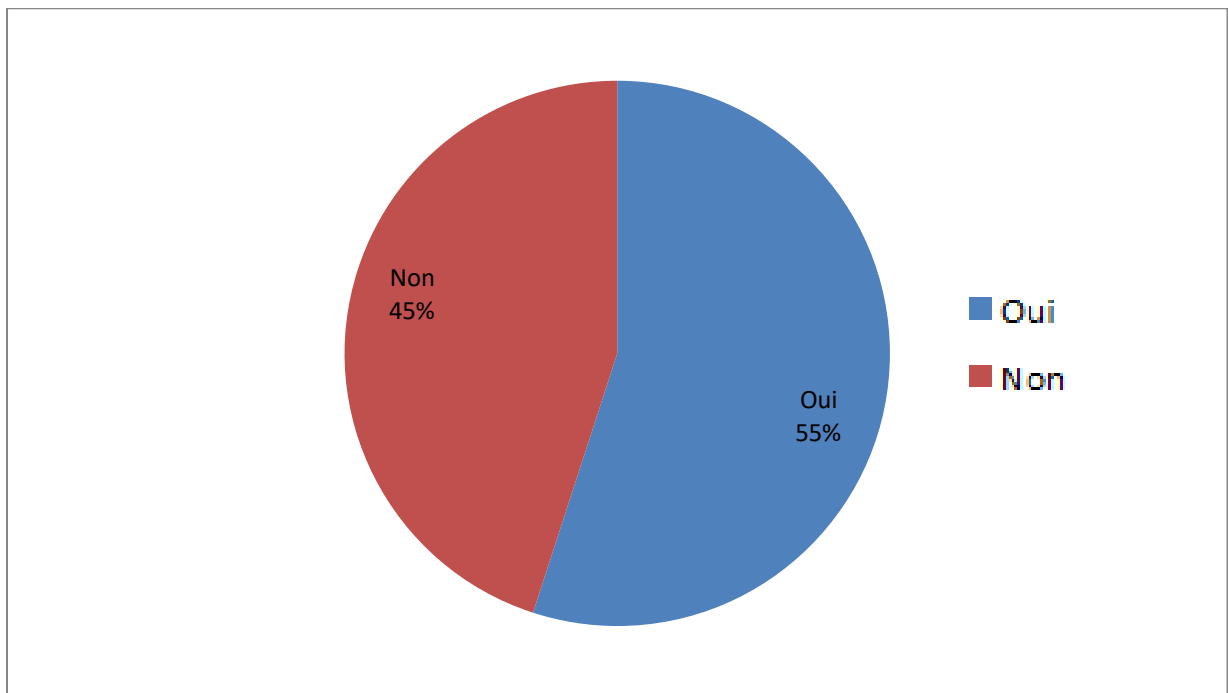
Réponse	Fort	moyen	faible
Nombre	05	10	05
Pourcentage	25 %	50 %	25 %



Concernant le niveau des enquêtés ruraux en français, 25 % ont déclaré qu'ils ont un bon niveau, ils n'ont pas des obstacles d'autres avec un pourcentage de 50% ont dit que leur niveau est moyen, et le reste avec un taux de 25% ont un niveau faible, cela explique que la majorité des enquêtés ruraux n'ont pas des capacités en français.

Question n° 10 : Est-ce que vous avez l'envie de mieux apprendre la langue française et communiquer par cette langue ?

Réponse	Oui	Non
Nombre	11	09
Pourcentage	55 %	45 %



À partir des résultats obtenus, j'ai constaté que 45% des enquêtés ruraux ont l'envie d'améliorer leur niveau en français, ils souhaitent de parler couramment avec les autres par cette langue, ils ont conscience que d'apprentissage d'une langue étrangère est un gain. Par contre 55 % n'ont pas l'envie d'apprendre cette langue. Cela explique que la majorité des enquêtés ruraux ne sont pas intéressés par la langue française.

Question n° 11 : Que représente la langue française pour vous ?

D'après les réponses des enquêtés ruraux, j'ai constaté que 75 % d'eux ont montré que le français est une langue d'étude, donc il suffit de l'apprendre à l'école, ils n'en ont pas besoin dans leur vie quotidienne et leur conversations avec les autres en dehors de l'école. Alors que les autres enquêtés avec un pourcentage de 25 % adorent la langue française, pour eux elle est la plus belle langue au monde et il faut l'utiliser dans la communication afin qu'elle continue de répandre.

Résultat et discussion

À partir de l'analyse du questionnaire et des résultats obtenus, j'ai constaté que le français est une langue aimée et utilisée par les locuteurs urbains et ruraux dans la ville de Mostaganem, mais ils n'ont pas les mêmes représentations à l'égard de la langue française, ni le même taux d'utilisation.

D'après les réponses des enquêtés urbains et les enquêtés ruraux, j'ai pu déterminer que la majorité des enquêtés urbains aiment la langue française avec un taux de 90 % alors que 50 % pour les enquêtés ruraux, cela explique que les questionnés urbains aiment langue française plus que les questionnés ruraux.

La moitié des questionnés urbains parlent toujours le français chez eux avec un taux de 50 %, d'autres mélangent le français et l'arabe pour faciliter la compréhension, alors que 15 % des enquêtés ruraux qui pratiquent cette langue chez eux, ce qui résume que la langue française est plus utilisée chez les jeunes urbains par rapport aux jeunes ruraux. Cela montre que les locuteurs urbains veulent communiquer par cette langue à la maison pour pouvoir apprendre le français et de bien d'exprimer oralement.

En analysant les réponses, on voit que les enquêtés urbains pratiquent la langue française avec les amis pour développer leur capacité en expression oral, il considère le français comme une langue de technologie, de modernité et de prestige, alors que la plupart des enquêtés ruraux mélangent entre l'arabe et le français pour pouvoir passer le message.

Concernant les chaînes de télévision préférées, les enquêtés urbains regardent beaucoup plus les programmes présentés en français avec un taux de 50 %, alors que 55 % des enquêtés ruraux regardent les chaînes arabes, ce pourcentage explique que les questionnés urbains s'intéressent à la langue française plus que les questionnés ruraux.

Parlant de la musique, un taux de 40 % des enquêtés urbains écoutent la musique française pour pouvoir apprendre de nouveaux mots et enrichir le bagage vocabulaire, et surtout pour apprendre le français familier puisque c'est intéressant pour aller vivre en France et 40 % préfèrent l'écouter en arabe, par contre 20 % des enquêtés ruraux écoutent la musique française et 55 % préfèrent les chansons arabes. Cela résumé que les enquêtés urbains veulent apprendre le français à travers la musique française.

À partir des résultats obtenus, les questionnés urbains avec un taux de 60 % mélangent entre l'arabe et le français en connectant sur les réseaux sociaux. Ce contact de langue facilitent la communication et permet de s'exprimer facilement. De l'autre côtés les enquêtés ruraux avec un pourcentage de 50 % alternent aussi entre l'arabe et le français pour pouvoir comprendre et passer le message. Cela explique que les questionnés urbains et ruraux estiment le mélange entres les langues notamment l'arabe et le français, cela montre que les langues coexistent entre dans une situation de complémentarité et non pas dans une situation de rivalité.

À travers les réponses des locuteurs urbains et ruraux, on voit que les 70 % ont l'envie d'apprendre le français puisqu'elle est plus demandée au travail, pour l'enrichissement personnel, et pour pouvoir communiquer avec beaucoup de personnes étrangères car le

français est plus parlée dans nombreux pays du monde. Par contre juste 45 % des enquêtés ruraux qui ont l'envie de mieux apprendre cette langue ; cela explique que les locuteurs urbains s'intéressent à la langue française plus que les enquêtés ruraux.

D'après les réponses des questionnés urbains, j'ai constaté que 80 % d'eux représente la langue française comme un outil indispensable de communication, ils encouragent l'apprentissage de cette langue et conseillent les gens qui parlent Sauf que l'arabe de mélanger entre l'arabe et le français pour apprendre petit à petit et arriver finalement au point culminant de l'apprentissage de la langue française. De l'autre côté 75 % des enquêtés ruraux ont dit que la langue française ne représente pour eux qu'une langue d'étude qu'on doit l'apprendre à l'école et pas forcément en dehors.

Conclusion

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, qui porte sur les représentations de la langue française chez les jeunes urbains et les jeunes ruraux dans la ville de Mostaganem.

C'est une étude comparative des représentations sociolinguistiques dans ces deux espaces différents : urbain et rural ; dont l'objectif fondamental est de faire une comparaison entre les représentations envers la langue française.

Pour bien organiser mon travail, j'ai divisé ce dernier en deux chapitres, l'un est théorique qui comporte deux parties, la première partie consiste le processus d'urbanisation, les champs et l'objet d'étude de la sociolinguistique urbaine ; la deuxième partie est consacré pour la coexistence des langues dans la société algérienne ainsi que la présence de la langue française comme une richesse linguistique. L'autre chapitre est pratique, il est divisé aussi en deux parties ; la première est pour la méthodologie et la description du questionnaire, l'échantillon, le temps, le lieu d'enquête, et les difficultés rencontrées pendant la réalisation de ce travail. La deuxième partie se focalise sur l'analyse des interprétations des résultats obtenus.

À travers cette étude, j'ai essayé de répondre à la problématique pour confirmer ou infirmer les hypothèses lancées dans l'introduction pour arriver finalement aux objectifs de départ.

Selon les réponses des questionnés et grâce à cette recherche, j'ai pu savoir que la majorité des enquêtés soit urbains ou ruraux ont des représentations positives envers la langue française mais avec un pourcentage différents, en affirmant aussi qu'il y a une complémentarité linguistique entre l'arabe et le français.

En analysant les réponses, j'ai pu déterminer que les enquêtés urbains utilisent le français en communiquant avec la famille, les amis et sur les réseaux sociaux plus que les enquêtés ruraux qui mélangent entre l'arabe et le français pour faire passer le message.

Les enquêtés urbains représentent la langue française comme une langue de modernité et de prestige, ils veulent apprendre cette langue pour avoir la chance d'une formation à l'étranger, et la permission d'entrer dans les filières scientifiques et des langues étrangères à l'université ; pour eux c'est la langue qui permet d'avoir un bon apprentissage et de trouver un travail par contre les enquêtés ruraux représentent le français comme une langue d'étude.

Bibliographie

- ❖ BULOT Thierry, VESCHAMBRE Vincent : « sociolinguistique urbaine et géographie sociale : Hétérogénéité des langues et des espaces.
- ❖ BULOT Thierry : « Espaces urbanisés durables et / ou vulnérables en situations plurilingues » p 76. 77.
- ❖ CLAUDINE Moïse : pour quelle sociolinguistique ? P 75.
- ❖ Djamila SAADI : « Note sur la situation linguistique en Algérie. La guerre des langues ». P 129.
- ❖ Introduction à la sociolinguistique par Emille L'hôte : Doctorante- université Lille 3 publié par Clifford Armion le 25/ 04/2005.
- ❖ Jean-Baptiste Coyos : sociolinguistique, politique linguistique et fonctionnalisme. P 199.
- ❖ Kar Yasmine. La sociolinguistique.
- ❖ Khaoula Taleb IBRAHIM « l'Algérie : Coexistence et concurrence des langues ».
- ❖ Khaoula Taleb IBRAHIMI « La recherche de l'originalité est louable ». Le parler citadin de Mostaganem p 19. 20. 21. 22. 23
- ❖ Louis-Jean CALVET : Les voix de la ville revisitées, sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? Revue de l'Université de Moncton, vol.36 n° 01, 2005 p 12. 13.14.16.17.
- ❖ Louis-Jean CALVET : « sociolinguistique urbaine » Chapitre VIV.
- ❖ Louis-Jean CALVET : « Que suis-je ? ».
- ❖ Sociolinguistique urbaine ou urbanisation de la sociolinguistique ? Regards critiques et historiques sur la sociolinguistique. Par Médéric Gasquet- Cyrus, Université de Provence (France). P 55

Mémoires et thèse consultés :

- ❖ Lorène Labridy : les flux de langues en milieu urbain : espaces diglossiques Vs espaces d'utopies. Situation sociopolitique de la ville de Fort - de- France .p 37
- ❖ Dr Abderrezak Amara, Université de Mostaganem : « langues maternelles et langues étrangères en Algérie : Conflit ou cohabitation ? ». *Synergies Algérie n° 11. 2010 p 121 . 122. 125*

Les sites internet :

- ❖ UR :<http://id.erudit.org/iderudit/011987ar>.
- ❖ DOI :<http://doi.org/107202/011987ar>.

Annexe

Questionnaire

Je vous prie de répondre au questionnaire afin de m'aider à réaliser une enquête sur les représentations de la langue française chez les jeunes urbains et les jeunes ruraux dans la ville de Mostaganem.

Sex :

Âge :

Profession :

Lieu de naissance :

Niveau d'étude :

1-Aimez-vous langue française?.....

2- Parlez-vous le français chez vous avec votre famille.....

3- Quelle langue parlez-vous avec vos amis ?(arabe - français – anglais – vous mélangez)

.....

4- Quelle chaînes de télévision préférez-vous regarder ? Pourquoi ?.....

.....

4- En quelle langue préférez-vous écouter la musique ? pourquoi ?.....

.....

6- Quelle langue utilisez-vous quand vous connectez sur les réseaux sociaux ?.....

.....

7- En quelle langue préférez-vous lire ? (les journaux - les romans - les livres...etc).....

.....

8- Comment jugez-vous votre niveau de français actuellement ?.....

.....

9- Est-ce que vous trouvez des difficultés à l'oral ou à l'écrit ?.....

.....

10- Est-ce que vous avez l'envie de mieux apprendre le français et communiquer par cette langue ?.....

.....

11- Que représente la langue française pour vous ?.....

